

Rapport d'activité final

Période : 1er avril 2009 au 31 janvier 2014

Projet : DCI-ENV/2008/151-540

Développement et mise en œuvre de politiques pratiques qui impliquent la société civile dans sa propre adaptation au changement climatique en matière d'établissements humains au Nord du Burkina Faso



Development Workshop France

Development Workshop France
B.P. 13, 82110 Lauzerte, France
Tél : +33 (0) 563 95 82 34
Fax : +33 (0) 563 95 82 42
e-mail : dwf@dwf.org

Development Workshop Burkina Faso
09 BP 1319 Ouagadougou 09, Burkina Faso
Ouaga +226 50 38 70 90 ; Djibo +226 40 56 01 96
Cel : +226 78 85 52 62
e-mail : secretriariat.dwfburkina@gmail.com

Sommaire

| | |
|--|----|
| 1. Description..... | 1 |
| 2. Évaluation de la mise en œuvre de l'Action..... | 2 |
| 2.1. Activités prévues sur la durée du projet..... | 2 |
| 2.1.1. Ateliers d'identification, sensibilisation et planification villageois et bilans sur le progrès | 2 |
| 2.1.2. Stages de formation pour artisans débutants pour la construction sans bois..... | 6 |
| 2.1.3. Projets de démonstration réalisés par maçons formés..... | 8 |
| 2.1.4. Appui et formations pour groupes de femmes potières..... | 10 |
| 2.1.5. Stages de formation avancé pour techniciens/maçons sur divers sujets..... | 19 |
| 2.1.6. Collaboration répétée avec les autorités locales pour l'appui à l'adaptation au changement du climat..... | 21 |
| 2.1.7 Développement d'un cadre organisationnel et institutionnel adapté aux ANE concernés..... | 26 |
| 2.1.8. Visite d'échanges dans zone du projet et d'autres endroits d'intérêt..... | 27 |
| 2.2.Évaluation des résultats de l'Action..... | 28 |
| 2.2.1 Objectifs généraux..... | 29 |
| 2.2.2 Objectif spécifique..... | 29 |
| 2.2.3 Observations..... | 29 |
| 2.3. Apport de l'action pour les bénéficiaires finaux, les groupes cibles, et la région/pays..... | 29 |
| 2.4. Publications..... | 30 |
| 2.5. Contrats plus de 5000€..... | 30 |
| 2.6. Poursuite de l'action..... | 30 |
| 2.7.Égalité des genres, des personnes handicapées..... | 30 |
| 2.8. Comment l'activité a été monitorée /évaluée..... | 31 |
| 2.9. Leçons du projet pour DWF & DWBF..... | 31 |
| 3. Partenaires et autres coopérations..... | 31 |
| 3.1. Évaluation des relations entre partenaires formels de cette action..... | 31 |
| 3.3. Relations avec les autorités étatiques..... | 32 |
| 3.4. Relations avec d'autres organisations..... | 33 |
| 3.5. Liens avec d'autres actions..... | 33 |
| 3.6. Subventions précédents visant le même groupe cible..... | 34 |
| 3.7. Coopération avec les services de l'Autorité contractante..... | 34 |
| 4. Visibilité..... | 34 |
| Cadre Logique et bilan :..... | 36 |
| Annexe 1: Lettres de motivation : Demande d'intégration de la province de Seno dans le programme DWF..... | 40 |
| Annexe 1b: Lettres de motivation, suite: Demande d'intégration de la commune de Markoye dans le programme DWF..... | 41 |
| Annexe 1c: Lettres de motivation, suite: Demande pour un stage de formation en CSB..... | 42 |
| Annexe 2 : Fiche de présentation de la CSB..... | 43 |
| Annexe 3 : Catalogue de la CSB destiné aux Autorités Locales..... | 47 |
| Annexe 4 : Liste des stages, des maçons stagiaires et réalisation..... | 55 |
| Annexe 5 : Epargne d'énergie: comparaison entre cuisson traditionnelle et cuisson 'moderne' en four fermé..... | 68 |
| Annexe 6 : Protocole d'accord de coopération – Commune de Kelbo, Soum..... | 70 |

Couverture : Maison d'un maçon stagiaire.

1. Description

1.1. Nom du bénéficiaire du contrat de subvention :

Development Workshop France

1.2. Nom et fonction de la personne de contacte :

John Norton, Président DWF

1.3. Nom des partenaires de l'action :

Development Workshop Burkina Faso

1.4. Intitulé de l'action :

« Développement et mise en œuvre de politiques pratiques qui impliquent la société civile dans sa propre adaptation au changement climatique en matière d'établissements humains au nord du Burkina Faso. »

1.5. Numéro de contrat : **DCI-ENV/2008/151-540**

1.6. Date de début et date de fin de la période de reporting :

1er avril 2009 au 31 janvier 2014

1.7. Pays ou régions cibles :

Burkina Faso, régions du Sahel, Centre Nord et du Nord.

1.8. Bénéficiaires finaux et/groupes cibles y compris les nombre de femmes et hommes :

Groupes cibles : Communautés de base; jeunes (maçons) et femmes (potières) ; GIE (PMI) ; les autorités locales des communes rurales cibles.

Les bénéficiaires finaux : Les bénéficiaires finaux sont au moins 40% de la population des sont les habitants ruraux de cinq provinces (Loroum, Oudalan, Sanmatenga, Seno et Soum) au nord du pays (régions Sahel, Nord, et Centre Nord), soit 430 000 personnes / environ 42 000 familles, réparties à environ 50% hommes et 50% femmes.

Résultats attendus –

- *1440 personnes ont identifié les problèmes, les ressources disponibles et les actions à prendre et sont sensibles à l'impact du changement du climat sur l'habitat et l'environnement ;*
- *Au moins 288 jeunes formés à la construction « sans bois »; 80% ont construit leur maison et sont capables d'en construire d'autres; 700 personnes bénéficient des retombées économiques (briquetiers, charretiers etc.) ;*
- *Au moins 296 bâtiments en CSB construits par les personnes formées, dont 40 pour des clients tiers ;*
- *360 femmes potières vendent des produits divers de bonne qualité sur les marchés ; les fours à poterie économise des combustibles ;*
- *400 personnes sont capables de réaliser une diversité de projets de construction ;*
- *360 membres des AL soutiennent moralement le processus d'adaptation au changement du climat ;*
- *18 GIE existent et mènent des activités économiques ;*
- *Plusieurs personnes d'autres régions ont visité le projet et vu et apprécié les résultats; les personnes sont intéressées à la réplication du projet et de ses résultats.*

1.9. Pays dans lequel/lesquels les activités sont réalisées si différent du point 1.7 :

France : conception des outils de travail et de conduite du projet, et coordination, gestion, programmation et suivi du projet.

2. Évaluation de la mise en œuvre de l'Action

2.1. Activités prévues sur la durée du projet.

1. LB¹ 6,1 Ateliers d'identification, sensibilisation et planification villageois et bilans sur le progrès
2. LB 6,2 Stages de formation pour maçons débutants
3. LB 6,3 Projets de démonstration (296 maisons et autres bâtiments) réalisés par maçons formés
4. LB 6,4 Appui et formations pour groupes de femmes potières (four, plantation d'arbres, apport charrettes azines...)
5. LB 6,5 Stages de formation avancés pour techniciens/maçons (groupe moyen 40) participant à divers stages/sujets
6. LB 6,6 Collaboration répétée avec les autorités locales pour l'appui à l'adaptation au changement du climat
7. LB 6,7 Développement d'un cadre organisationnel et institutionnel pour les personnes formées
8. LB 6,8 Visite d'échanges dans zone du projet et d'autres endroits d'intérêt

Le cadre logique, à jour avec le bilan des actions fin janvier 2014, se trouve à la fin du rapport .

Un extrait du cadre logique pour chaque activité et résultat prévu/réelle se trouve à la fin de chaque activité.

2.1.1. Ateliers d'identification, sensibilisation et planification villageois et bilans sur le progrès

Les « Ateliers villageois » ouverts au grand public local, ont pour objectif l'identification, par des villageois, des problèmes, des besoins et des potentiels locaux (ressources) autour des thèmes de l'habitat et de l'environnement, de l'impact du changement du climat et des possibilités pour la création des revenus moins dépendants de l'agriculture et des ressources végétales (arbres etc.). Ils sont organisés en réponse aux demandes de la population adressées à DWF pour solliciter une action (formation, appui...) dans leur village.

Activités :

Le projet n'intervenait pas dans une commune qu'à la demande des autorités locales et des représentants de la société civile (ex. groupes de maçons). DWF a reçu beaucoup de demandes, par exemple, des groupes de femmes potières pour la construction d'un four, et des groupes de maçons demandant une formation à la CSB. (Voir Annexe 1 : Lettres de demande et motivation). Ces demandes n'ont pas toujours abouti, souvent pour des raisons de difficultés de fonctionnement administratif local.

L'intervention commençait toujours par des échanges avec les autorités locales. Cependant, le projet était basé sur un dialogue important avec l'ensemble des acteurs locaux (familles/artisans/autorités locales) dans un cadre « d'atelier villageois d'identification » tenu dans les communes partenaires au projet. Ces ateliers marquaient le vrai début des actions publiques du projet dans une commune. Les échanges entre le public et l'équipe du projet orientaient les actions du projet en fonction des capacités, besoins et réalités locaux. Elles permettaient aussi de présenter au public et aux futures bénéficiaires comment le projet de DWF pouvait contribuer à améliorer la qualité de vie à travers une meilleure gestion de l'environnement et une meilleure utilisation des ressources locales - humaines et matérielles - pour répondre aux besoins locaux et avec des activités génératrices de revenus.

¹ LB = Ligne Budgétaire

Pendant chaque atelier les participants évaluaient les avantages et inconvénients des divers types d'habitat qui existent dans leurs villages (risque d'incendie, rareté des matériaux ligneux, coûts, durabilité, etc.). Les participants analysaient les risques pouvant percuter à la fois sur l'avancement du projet et sur leur environnement, telles des inondations (qui ont déjà frappé plusieurs communes dans l'Oudalan, Loroum, Sanmatenga et Namentenga), la manque d'eau



Rencontre avec les habitants, Soum.

dans les mares dans la saison sèche, la dégradation de l'environnement et d'autres événements qui semblent attribuables au changement du climat (ex, changements dans la saison des pluies) et qui sont déjà considéré comme une réalité dans ces villages.

Chaque atelier servait à définir le programme de travail et d'expliquer les rôles et responsabilités de chaque acteur (DWF, communauté, participants individuels) et a permis à expliquer les modalités de travail (indemnités, apports d'agrégats locaux (briques/terre), etc.). Il permettait aussi d'identifier déjà des candidats motivés – hommes

et femmes – pour participer aux activités. Le choix du village future hôte d'un stage de formation – un choix normalement pris pendant l'atelier – dépendait de la disponibilité d'eau, de la capacité des habitants de contribuer les agrégats demandés et de la motivation des habitants. Ces facteurs étaient à confirmer, mais les habitants luttait pour que leur village soit choisi.

1686 personnes ont assisté aux ateliers d'identification, avec 24 ateliers. Le dernier atelier d'identification au eu lieu en février 2012. Pendant le déroulement du projet, d'autres rencontres avec les bénéficiaires et la population ont eu lieu, par exemple au jour du démarrage d'une activité spécifique telle le démarrage d'un stage de formation des maçons pour la construction sans bois, ou le jour de la mise en service d'un four à poterie. Le nombre total de personnes impliqués dans ces activités comprend aussi les participants aux activités 2 à 8.

Les ateliers d'identification dans la majorité des cas concernent deux projets de DWF financés par l'Union Européenne au Burkina Faso depuis avril 2009 :

- le présent, concernant l'adaptation locale au Changement du Climat (CC) qui s'adresse aux habitants des villages ruraux écartés des centres,
- un deuxième projet qui concernant le renforcement des interactions entre les Acteurs Non Etatiques et les Autorités Locales (ANE/AL)² et qui est orienté vers les chefs-lieux et villes dans les mêmes communes du projet CC.

² « Répondre aux besoins de la décentralisation par le renforcement et la structuration des capacités locales au sein des ANE et des AL pour la réduction de la pauvreté et le développement durable au nord du Burkina Faso. » DCI-NSA PVD/2008/149-009



Les femmes potières de Filifili lors du premier rencontre.

Ateliers d'identification

| Lieu | Activités/Taux d'exécution | Dates | Participants |
|---|--|------------|---------------|
| Commune rurale de Banh (Loroum) | Lancement de projet - présentation générale et débat sur le thème habitat/environnement et CC | 26/05/2009 | 79 personnes |
| Commune rurale de Ouindigui (Loroum) | | 10/06/2009 | 57 personnes |
| Commune rurale de Kelbo (province du Soum) | | 17/06/2009 | 73 personnes |
| Commune rurale de Markoye (province de l'Oudalan) | | 27/06/2009 | 45 personnes |
| Commune rurale de Kounmakoudougou, Ouindigui/province du Loroum) | Identification problèmes de l'environnement et l'habitat ; identification projets potentiels ; définition des actions initiales | 28/01/2010 | 52 personnes |
| Village de Tahadi (commune rurale de Kelbo/province du Soum) | Analyse de l'évolution environnementale et son impact sur flore, faune, habitat et emploi; identification projets potentiels et définition des actions initiales | 04/03/2010 | 37 personnes |
| Village de Djemssogui (commune rurale de Kelbo/province du Soum) | Identification problèmes de l'environnement et l'habitat ; identification projets potentiels ; définition des actions initiales | 05/03/2010 | 37 personnes |
| Village de Roanga (commune rurale de Ouindigui/province du Loroum) | | 16/03/2010 | 41 personnes |
| Ségué Foulbé (commune de Banh/ Loroum) (séance partagé avec Nong dom) | Identification problèmes de l'environnement et l'habitat ; identification projets potentiels ; définition des actions initiales | 13/04/2010 | 45 personnes |
| Niamanga (Pobé Mengao/province du Soum) | Séance d'information sur le projet et ses objectifs | 18/04/2010 | 40 personnes |
| Commune rurale de Sampelga (province du Séno) | Lancement de projet ; présentation générale et débat sur les objectifs du projet et le contexte local | 25/11/2010 | 48 personnes |
| Commune rurale de Seytenga (province du Séno) | | 26/11/2010 | 43 personnes |
| Commune rurale de Falagountou (province du Séno) | | 27/11/2010 | 37 personnes |
| Commune rurale de Sollé (province du Loroum) | | 29/11/2011 | 24 personnes |
| Pétégoli (commune rurale de Baraboulé/province du Soum) | Séance de sensibilisation relative à l'appui aux femmes potières avec les populations | 23 /01/011 | 150 personnes |
| | Concertation avec femmes potières, les groupements de jeunes et responsables coutumiers, religieux, politiques du village relatif à l'acquisition d'un four | 02 02/2011 | 180 personnes |
| Commune rurale de Pensa (province du Sanmatenga) | | 07/02/2011 | 65 personnes |
| Commune rurale de Ziga (province du Sanmatenga) | | 08/02/2011 | 48 personnes |

| | | | |
|--|---|-------------|---------------|
| Commune rurale de Barsalogo (province du Sanmatenga) | Lancement de projet ; présentation générale et débat sur les objectifs du projet et le contexte local | 10/02/2011 | 56 personnes |
| Commune rurale de Mané (province du Sanmatenga) | | 11/02/2011 | 72 personnes |
| Commune rurale de Pibaoré (province du Sanmatenga) | | 12/02/2011 | 112 personnes |
| Cantons de la commune urbaine de Kaya (province du Sanmatenga) | | 03 /03/2011 | 185 personnes |
| Filifili (Commune de Baraboulé/Soum) | Rencontre avec la population et surtout avec les femmes potières qui réclament un four | 24/11/2011 | 100 personnes |
| Gorgadji (pour Bangataka) (Seno) | Présentation générale et débat sur les objectifs du projet et le contexte local | 14/02/12 | 60 personnes |

La grande majorité des villages retenus dans le cadre du projet CC participent pour la première fois à une activité soutenue par DWF. Ces villages distants des chefs-lieux des communes ont moins de possibilités de développement économique et en même temps leurs habitants sont confrontés très directement aux conséquences de la dégradation de l'environnement : pénurie extrême de bois, forêts menacés ou déjà détruits, peu de ressources exploitables. Dans ce contexte les habitants reconnaissent la nécessité de s'adapter aux conséquences de cette dégradation de leur environnement et considère qu'à terme la CSB est une option incontournable.

Dans le cadre de la formation des maçons débutants, depuis plusieurs années dans le cadre des actions de DWF les maçons stagiaires ont contribué les agrégats (terre/briques/eau) pour la construction par chaque stagiaire de sa maison sans bois. En mai 2010, DWF décidait d'élargir cette stratégie de contribution locale, en demandant aux communes et aux bénéficiaires directes (ex. femmes potières) de contribuer des agrégats pour la construction des structures utilisées pour la formation des maçons, et pour la construction des bâtiments de démonstration et des fours à poterie. L'objectif : renforcer l'engagement des communes et des bénéficiaires à la prise en charge des actions du projet et à l'utilisation et l'entretien des bâtiments de démonstration construits dans le cadre des stages. La majorité des communes (habitants et AL) ont accepté cette logique et par la suite ces contributions sont devenues très importantes dans le fonctionnement du projet.

Certaines des communes confrontent des difficultés d'accès à l'eau pour la production des briques, et devant la pauvreté, la mobilisation des habitants s'avérait, par endroit, un peu plus difficile ; beaucoup de personnes partent pour travailler dans des mines d'or et à la recherche d'or sur des sites 'informels'. Il y avait des conséquences pour le projet, par exemple le stage CC prévu à Goulgountou (Commune de Falagountou, Seno, très proche au site aurifère d'Essakane) finalement n'a pas eu lieu car c'était difficile pour la commune de réunir les éléments nécessaires pour le stage (hommes/agrégats) et le stage était déplacé dans une autre commune. Certains maçons disaient qu'ils travaillaient dans des sites aurifères pour gagner de l'argent pour ensuite construire. Les sites aurifères ont concerné autant les femmes.

Malgré ces difficultés, dans l'ensemble l'engagement concret des populations a été réellement important et témoigne de l'intérêt que portent les partenaires au projet – habitants et autorités - à l'offre et aux résultats voulus du projet. Les comités de suivi ont, dans la majorité, joué un rôle actif, mobilisant les habitants et orientant les actions du projet, en assurant que celles-ci restaient en lien étroit avec les plans communaux de développement.

Modifications :

Pas de modification dans cette activité.

Résultats :

Extrait cadre logique

| Activités / Résultats | Les résultats attendus | Indicateurs pour vérifier que l'action atteint les résultats | Les sources d'information | Indices prévues réalisées/ | Réelle | Prévus | Taux |
|---|--|---|---|---|--------|--------|------|
| 6.1 Ateliers d'identification, sensibilisation et planification villageois et bilans sur le progrès | Les habitants de zones rurales ont identifié les pressions sur l'habitat et l'environnement et comprennent comment s'y adapter avec les ressources locales | 1440 personnes dans les séances de travail ont identifié les problèmes, les ressources disponibles et les actions à prendre et sont sensibles à l'impact du changement du climat sur l'habitat et l'environnement | <i>PV des ateliers; liste de participants; et nombre participants aux activités 2, 3, 4, 5, et 7, et bilan d'activité 8</i> | Dans les ateliers d'identification | 1686 | 1440 | 117% |
| | | | | Total participants y compris activités 2 à 8 = 1986 habitants + 388 stagiaires + 72 formateurs + 2840 femmes potières | 4986 | 1440 | 346% |
| | | | | 24 localités | 24 | 20 | 120% |

2.1.2. Stages de formation pour artisans débutants pour la construction sans bois

Les stages de formation visent des jeunes maçons 'potentiels' (hommes et femmes) à la construction « sans bois » (CSB - bâtiments en terre et toitures en voûtes et coupôles) et aux techniques assimilées (assainissement domestique/collective, récupération des eaux de pluies, d'installation de menuiseries et travaux de finition...).

Chaque stage dure environ 10 semaines et termine par une période de travail accompagnée sur un chantier réel.

Activités :

Au Sahel, la promotion de la construction sans bois est l'activité principale des actions de DWF depuis 1980, et au Burkina Faso depuis 1995. Le terme « construction sans bois » désigne des techniques d'origines égyptienne et iranienne qui permettent d'éliminer l'utilisation du bois dans la construction. Il s'agit de la construction des bâtiments en briques de terre (non compressées) avec des toitures construites en forme de voûte et/ou de coupôles, réalisées sans coffrage. (Voir fiche CSB en Annexe 2).

La construction sans bois permet de s'adresser à plusieurs critères préoccupants dans la région :

- La nécessité de freiner la coupe excessive du bois pour la construction.
- L'impossibilité pour les ménages d'accéder à l'alternatif courant – la construction avec des matériaux non locaux, à la fois trop chers et donnant des résultats peu confortables.
- La nécessité de s'adapter aux effets du changement du climat – présent depuis des longues années – par l'emploi des deux ressources réellement disponibles : la terre pour la construction et une population jeune et croissante à la recherche d'emploi et d'un habitat décent.

Le potentiel pour développer ce métier permet aux jeunes, notamment, de ne plus être contraints de partir en exode économique, et à travers ce potentiel, le maintien du tissu familial local.

La construction sans bois permet de réaliser une très grande diversité de bâtiments durables, adaptés au climat (très confortables), et qui respectent l'environnement tout en utilisant des ressources locales. Par sa diversité de formes, la CSB s'adapte aux besoins de chaque famille et à chaque fonction et se prête à l'auto construction assistée. Pour le maçon formé, ces techniques lui ouvrent le potentiel de gagner sa vie sur des marchés de la région (y compris le marché de l'infrastructure) ; pour les bénéficiaires, ils acquièrent un habitat de qualité adapté au contexte. Voir exemple du « Catalogue de la Construction Sans Bois » en Annexe 3.

Le projet visait former 288 maçons débutants à la construction sans bois. Le projet a organisé 18 stages de formation des maçons apprentis à la CSB, avec un total de 288 stagiaires formés.

La formation des maçons débutants aux techniques de la construction sans bois se déroulait en deux étapes.

Étape 1 : Dans chaque stage, les premières trois semaines étaient consacrées à l'apprentissage des techniques de base sur des *structures de formation spéciales* et à travers la construction d'un

ou deux bâtiments collectifs servant de démonstration « grandeur nature » dont un four pour les activités des femmes potières et un bâtiment multifonctionnel. Ceci permet aux stagiaires de réaliser toutes les étapes dans la construction d'un bâtiment sans bois.

Chantier dans le cadre de la formation

Étape 2 : A l'issue de la première étape de 3 semaines, chaque maçon devait construire à ses frais sa maison sans bois (voir 2.1.3.). Un assistant formateur encadre chaque groupe de 4 maçons stagiaires. Le stage est dirigé par un chef formateur. Les stagiaires recevront un document « Guide pratique de la CSB » illustré, en langue locale ou en français selon les besoins.

DWF propose aussi des nouvelles solutions techniques adaptées à la situation précaire de certains des villages. A titre d'exemple, proposer de remplacer des toitures en bois par des toitures sans bois sur des bâtiments existants.

Bâtiments de démonstration à fonction collectif dans le cadre des stages

Dans le cadre de la première étape de la formation pour les 18 stages un total de 25 bâtiments grandeur nature ont été construits vers la fin des trois semaines du stage pour permettre aux stagiaires de travailler sur tous les étapes de la construction de l'implantation jusqu'à la pose des gouttières et les travaux de finition. Il s'agissait d'une structure avec toiture voûtée (à l'occurrence, le four) et une structure avec toiture à coupole. Depuis 2010 DWF avait encouragé l'intégration de la construction du four à porterie dans le cadre des stages (neuf exemples) afin que les maçons maîtrisent cette technique et puissent la vulgariser dans d'autres villages à l'avenir. Les comités de suivi et les habitants choisissaient le type de bâtiment de démonstration qu'ils voulaient : typiquement des structures d'une pièce pouvant servir comme logement des malades (Nongdom, Soubeira et Kounmakoudougou), des logements des enseignants (Niamanga) et des salles pour l'alphabétisation (Rounga).

Ces stages ont mobilisé 72 maçons formateurs et assistant formateurs CSB. Tous les formateurs et assistant formateurs ont été formés par DWF.

Tableau 3 : Stages pour maçons débutants

| Stage maçons débutants en CSB et techniques associées | | | 288/288 |
|---|---|------------|--------------------|
| Kounmakoudougou (Ouindigui/Loroum) | Stage + Hébergement malades x 3 | 28/01/2010 | 16 stagiaires |
| Niamanga (Pobé Mengao/Soum) | Stage + Logement enseignant | 18/02/2010 | 15 (14) stagiaires |
| Roanga (Ouindigui/Loroum) | Stage + Alphabétisation | 16/03/2010 | 16 stagiaires |
| Djemssogui (Kelbo/Soum) | Stage + Maternité | 20/03/2010 | 16 stagiaires |
| Ségué Foulgué (Banh/Loroum) | Stage + Logements 2 | 13/04/2010 | 16 stagiaires |
| Nongdom (Banh/Loroum) | Stage + Salle de logement malades 2 pièces + four | 13/04/2010 | 16 stagiaires |
| Tibou (Sollé/Loroum) | Stage + 1 bâtiment + four Déré | 28/12/2010 | 16 stagiaires |
| Ourodaka (Seytenga/Seno) | Stage + petite case ronde + voûte | 29/12/2010 | 16 stagiaires |
| Gnagassi (Sampelga/Seno) | Stage + four | 22/01/2011 | 16 stagiaires |
| Peotenga (Pibaoré/Sanmatenga) | Stage + case ronde | 14/03/011 | 16 stagiaires |
| Soubeira (Ziga/Sanmatenga) | Stage + logement pour malade | 18/03/011 | 16 stagiaires |
| Zincko (Mané/Sanmatenga) | Stage + four | 23/03/011 | 16 stagiaires |
| Ankouna (Pensa/Sanmatenga) | Stage + maison | 24/03/011 | 16 stagiaires |
| Zandogo ONEA (canton de Pikoutenga/Dem/Kaya) | Stage + four | 20/04/011 | 16 stagiaires |
| Napalgué (canton de Diguila/Kaya) | Stage + four | 02/05/011 | 16 stagiaires |
| Namissiguia (canton de Kirgtenga/Kaya) | Stage + four | 02 /05/011 | 16 stagiaires |

| | | | |
|----------------------------|--------------|------------|---------------|
| Fillifili/Barsalogo (Soum) | Stage + four | 29/02/2012 | 17 stagiaires |
| Bangataka (Gorgadji/Seno) | Stage & Four | 06/04/121 | 16 stagiaires |

Les noms des formateurs et des stagiaires formés se trouvent en Annexe 4.

Au cours du projet les activités dans les villages des communes nouvellement intégrées avancent avec engagement et enthousiasme, ce qui reflétaient à la fois la bonne motivation de l'équipe de DWF sur le terrain (y compris les formateurs) et la bonne mobilisation des autorités locales, qui ont encouragé les populations et négocié les contributions, dorénavant assez importantes, de briques et de terre pour la construction des structures de formation, des bâtiments de démonstration et des fours à poterie.

Modifications :

Pas de modification pour cette activité.

Résultats :

Extrait cadre logique

| Activités / Résultats | Les résultats attendus | Indicateurs pour vérifier que l'action atteint les résultats | Les sources d'information | Indices prévues réalisées/ | Réelle | Prévus | Taux |
|--|---|--|---|---|--------|--------|------|
| 6.2 Stages de formation pour débutants | <i>Des jeunes des villages formés à la construction sans bois et aux autres techniques associés, peuvent gagner de l'argent; retombés économique pour fournisseurs de service</i> | Au moins 288 jeunes formés à la CSB; 80% ont construit leur maison et sont capables de construire d'autres; 700 personnes bénéficient des retombés économiques (briquetiers, charretiers etc.) | Entretiens avec des intéressés; rapports individuels de suivi des chantiers (cahiers des chantiers); banque de données DWF; nombre de chantiers réalisés hors projet; résultat étude économique | Au moins 288 jeunes formés à la CSB | 288 | 288 | 100% |
| | | | | 80% construisent leur propre maison CSB (voir Résultat 6.3) | 262 | 230,4 | 114% |
| | | | | Retombés économiques moyen 3 personnes/chantier (au moins) No de personnes. | 786 | 700 | 112% |

2.1.3. Projets de démonstration réalisés par maçons formés

Le projet encourage la réalisation de bâtiments de démonstration CSB, une action importante de visibilité qui sert à convaincre la population d'adopter ces techniques et donc à développer le marché futur pour les personnes formées.

A l'issu des premières trois semaines de formation (Étape 1 : travaux sur des structures de formation et ensuite construction ensemble d'un ou deux bâtiment(s) à vocation communautaire), dans la deuxième partie de son stage, chaque maçon s'engage à construire sa propre maison à ses frais. Le stagiaire paie lui-même les agrégats et les autres matériaux et la main d'œuvre non qualifiée. Le projet apporte l'encadrement d'un assistant formateur, contribue aux frais de restauration de l'équipe et fournit deux gouttières, une fenêtre et une porte. Cette approche (construire sa maison à ses frais) représente non seulement une contribution importante au



cofinancement du projet, mais surtout une activité de démonstration très importante. Elle évité aussi le développement d'une dépendance sur l'environnement « projet », qui à terme serait négative pour la durabilité des actions.

Sa maison est pour le maçon stagiaire sa « carte de visite », permettant à chaque maçon de montrer à ses futurs clients ce qu'il a appris et peut faire. Souvent elles sont bien décorées, surtout à l'intérieur. La majorité des maisons (ou d'autres types de bâtiments, dont un une mosquée (Pobé

■Maçon stagiaire avec sa maison

Mengao) sont petites, avec une superficie d'entre 9 et 14 m². Il s'agit de cases rondes avec toitures en coupole, ou de cases rectangulaires avec toitures soit en forme de coupole soit en forme de voûte. Un maçon stagiaire pouvait avoir des difficultés pour terminer sa maison rapidement (manque d'eau), et dans ces cas les chantiers reprenaient la saison suivante ; DWF a assuré toujours le suivi et l'encadrement de ces activités, ce qui était parfois difficile à gérer.

Case ronde d'un maçon

La construction des cases rondes est de loin la forme la plus populaire, car elle est rapide et économique à faire. Dans l'ensemble la majorité des maisons sont couvertes par des coupoles.

A la fin du projet, des 288 maçons formés à la construction sans bois, 262 maçons avaient déjà construit chacun sa maison (91% des maçons) soit 114% des prévisions (80% des maçons formés), ce qui représente un effort considérable.

Avec une superficie de 2170m² de construction, cette contribution seule représente une épargne de plus de 3.9 kilomètres en longueur de troncs d'arbres, et au moins 840m³ des gaulettes en bois épargnées. La contribution financière de la part des maçons stagiaires au projet s'affiche à la fin du projet à 36 929 €. Le coût de la construction dans le cadre du projet d'adaptation au changement du climat est légèrement moins cher par rapport au coût au m² dans les chefs-lieux de la même commune.

Modifications :

Pas de modification pour cette activité.

Résultats :

Extrait cadre logique

| Activités / Résultats | Les résultats attendus | Indicateurs pour vérifier que l'action atteint les résultats | Les sources d'information | Indices prévues réalisées/ | Réelle | Prévus | Taux |
|---|--|--|--|---|---------|--------|------|
| 6.3 Projets de démonstration (296 maisons et autres bâtiments) réalisés par maçons formés | De nombreux bâtiments CSB de démonstration réalisés par les personnes formés, pour leur familles et des clients tiers, font la promotion des techniques acquises et stimulent la demande et l'économie locale; une quantité importante du bois épargnée. | Au moins 296 bâtiments en CSB construites par les personnes formés, dont 40 pour des clients tiers; liste d'attente pour la réalisation d'une centaine de chantiers CSB; 4500m ² de bâtiments sans bois, soit 1800m ³ et 8325 mètres linéaires de poutres épargnés | banque de données DWF et liste des bâtiments construits sans bois (ni matériaux non locaux); photos des réalisations; liste de demandes pour chantiers; étude sur revenus locaux | Maisons construites par maçons avec leur propre financement ; et d'autres 28 maisons/fours dans le stage ; | 290 | 296 | 98% |
| | | | | Une centaine de demandes "sur liste d'attente", chantiers qui sont réalisés progressivement - maisons construites suite stages avancés (maçons formateurs & assistants), dont 110 chantiers "spontanée" & 53 clients 'projets' + 176 liste d'attente fours (certains réalisés); certains demandes toujours en attente; liste en évolution | 163 | 100 | 163% |
| | | | | Liste demandes fours Loroum | 176 | | |
| | | | | Valeur contribution maçons stagiaires débutants avec justificatifs | 36 929€ | s/o | |
| | | | | Valeurs chantiers menés par maçons avancés/formateurs: | 21 051€ | s/o | |
| | | | | Epargne bois/environnement | | | |
| | | | | * Indice: 4500m ² de construction sans bois | 4971 | 4500 | 110% |
| | | | | * 8325 ml de poutres épargnés | 8980 | 8325 | 108% |
| * 1800 m ³ de lattes épargnées | 1924 | 1800 | 107% | | | | |

Changement de climat et l'épargne du bois

Les villageois parlent de la dégradation l'environnement et la difficulté de trouver du bois d'œuvre pour la construction. Certaines espèces, tel le palmier Doum (*Hyphaene Thebiaca*) est devenu très rare. La durée des poutres en palmer Doum pouvait dépasser 60 ans ; aujourd'hui on utilise des espèces de bois qui durent que deux à trois ans ; ceci représente un taux de remplacement des toitures 20 à 30 fois supérieur à la situation il y a trente ou quarante ans*. Voici l'importance de la construction sans bois.

Dans la commune de Ouindigui (Loroum), le projet a introduit la technique pour remplacer les toitures en bois avec des toitures en CSB sur des bâtiments existants.

Avant, avec bois



Après, sans bois.



Tous chantiers CSB compris dans la période du projet, entre la réalisation des maisons par les maçons stagiaires, la construction spontanée hors projet par des maçons formateurs de 110 chantiers CSB, ainsi que les chantiers formel des clients tiers (dont plusieurs menées par DWBF et DWF), le projet a vu la construction d'au moins 4971 m² de constructions sans bois. Dans la première année, basé sur l'emploi de 1.8 mètres linéaires de poutres par m² et 0.39 stères de lattes en bois pour la construction de toitures plates traditionnelles en terre et bois, le projet a épargné une quantité importante de bois et des branches.

| Épargne bois au M ² | Unité | M ² construit | Épargne | Contre prévisions log frame |
|------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------|-----------------------------------|-----------------------------|
| 1,8ml/m ² | m linéaires de poutres | 4971m ² | 8 980 mètres linéaires de poutres | 108% |
| 0,39m ³ /m ² | m cube/m ² lattes en bois | 4971m ² | 1942 stères de lattes | 107% |

Le volet d'appui aux femmes s'adresse aussi à la génération des revenus et à la baisse de la consommation des ressources ligneuses. Avec la construction des fours les femmes potières épargnent entre 70 et 80% d'énergie et de matière organique et ligneuse par kilo de produit céramique exploitable comparé à la cuisson traditionnelle de la poterie, sans four (chiffre basé sur l'évaluation des fours construits par DW dans d'autres projets au Burkina Faso).

*

2.1.4. Appui et formations pour groupes de femmes potières

Cette activité appuie des groupes de femmes, notamment des potières, en développant une gamme de produits qui correspond aux besoins et aux marchés locaux (gouttières adaptées à la CSB, canaris, carreaux, bols, foyers améliorés, couscoussières, carrelage pour sols et des produits adaptés pour l'élevage des volailles : abreuvoir, couveuses ...). Elle renforce le rôle des femmes comme actrices à part entière dans l'économie locale. Les groupes de femmes potières existent dans la majorité des villages.

La production céramique, notamment des canaris et bols, est très répandue dans la région. Cependant, la méthode de production traditionnelle est très inefficace. La cuisson se fait sans four, Les produits à cuire sont posés dans un creux dans le sol. Pour la cuisson, on les recouvre tout simplement de bouses de vache, de branches, de tout combustible qu'on peut trouver et on allume. Presque toute la chaleur part en l'air et si un peu de vent fait soudainement varier la température, les objets se fissurent ou noircissent. Cette méthode de cuisson entraîne une vaste perte d'énergie et d'effort. Les femmes ont du mal à collecter la bouse de vache, prisée comme engrais, et le bois est devenu une ressource rare. De plus, il y a beaucoup de casse à la fin de la cuisson – 35 à 40% ou plus – qu'on trouve une fois le feu éteint et les produits dégagés des cendres.



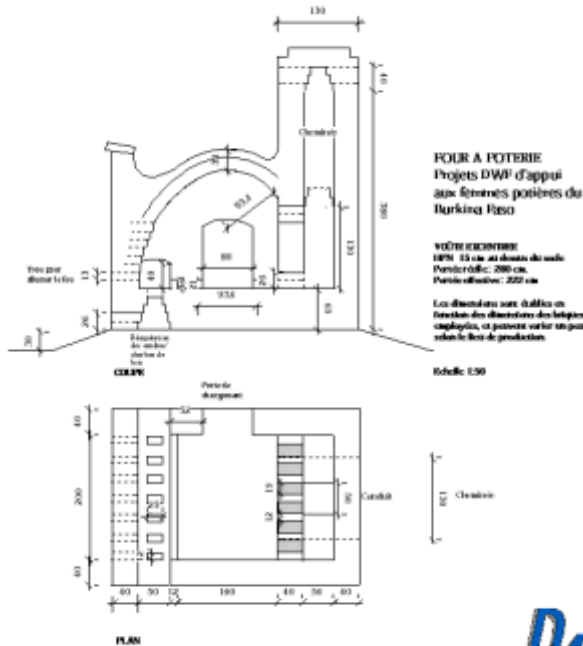
Cuisson traditionnelle, sans four

Au contraire, la production améliorée des produits céramiques représente une nouvelle source de revenu non agricole très importante pour les femmes, les libérant un peu des travaux champêtres. Au niveau domestique, la production céramique est une des très rares activités complémentaires aux activités quotidiennes des femmes. La poterie s'intègre parfaitement au rythme de travail des femmes. La production se fait par petite période de travail ; la cuisson se fait à proximité ; et la collecte de combustibles est dorénavant beaucoup moins onéreuse car les fours consomment nettement moins de combustible (+/- moins 80% de combustible) par kilogramme de produit vendable par rapport aux méthodes traditionnelles.

| | Cuisson à ciel ouvert | Four fermé de DWF |
|--|---|--|
| Coût de combustible (6 € par charrette de bois) | 7 charrettes : 42 € (ou les combustibles sont rassemblés avec beaucoup de difficulté, voire de conflits avec les agriculteurs) | 2/3 charrette : 4 € |
| Vente de produits céramiques | 34 € | 98 € |
| Revenus net | | |
| Avec achat de bois :- | - 8 € (perte) | 94 € |
| Sans achat de bois :- | 34 € | 98 € |
| Vente de charbon de bois (sous-produit) | 0 € | 8 € qui couvrent les coûts des combustibles/argile |

L'objectif de ce volet du projet était triple :

- Augmenter les revenus non agricoles des femmes potières ;
- Diminuer la consommation des combustibles et l'effort associé à sa collecte ;
- Améliorer la qualité et diversifier la gamme de produits, faisable grâce au bon fonctionnement du four DW.



DW a testé son premier four au Burkina Faso en 1998. Il fonctionnait bien et les femmes en étaient contentes. Depuis la demande pour de fours s'accroît. Le four est construit avec de briques de terre (Banco), avec les techniques de construction sans bois. Ils sont construits par les maçons formés dans le cadre du projet, soit au cours d'un stage de formation des maçons pour la CSB (9 fours), soit comme activités hors stage en appui aux femmes. Le four a une capacité de 6m³ (l'emplacement des produits à cuire).

A la fin du projet d'adaptation au changement du climat, 2840 femmes participent dans ce volet d'activité. Elles sont organisées par elles-mêmes en 86 groupements d'intérêt économique, dont plusieurs agréés avec l'appui du projet. La taille moyenne des groupements est de 33 personnes ; chaque femme peut travailler seule, à son rythme, et apporter ses produits quand elle est prête pour une cuisson. D'autres femmes travaillent en petit groupe.

C'est flexible. Plusieurs femmes peuvent contribuer des objets céramiques pour une seule séance de cuisson, car chaque objet est identifié par une marque individuelle, ce qui rend possible la participation de beaucoup de femmes à cette activité.

Il y a 21 fours construits dans le cadre du projet, pour 24 villages. Ceci pose un problème, car il y a des villages qui attendent la construction d'un four. Le projet n'avait pas les moyens de construire d'autres fours. En même temps, un village avec un four pouvait avoir plusieurs groupements ; par exemple, dans la commune de Ziga (Sanmatenga) il y a un groupement dans chaque quartier du village de Ziga. En plus, les membres des groupements ne sont pas limités à la production céramique.

DWF a assuré la formation des femmes par un système de formation en pyramide : il y a des formatrices très expérimentées dans la région qui ont travaillé avec DWF depuis plusieurs années.



Moules pour gouttières & tournettes

Dans le cadre de chaque formation, elles forment entre deux et trois femmes par village/groupement. Ces céramistes stagiaires deviennent ensuite des formatrices pour leur groupements. A leur tour, elles assurent la formation d'autres femmes dans leur groupement. Par exemple, dans le cadre d'un stage de formation des potières en juin 2013 18 femmes ont participé au stage, en provenance de 8 villages et 8 groupements, avec un total de 408 membres. Les femmes formées assurent la mise en service du four (chargement, cuisson et déchargement). La cuisson se fait en quelques heures, mais la durée et la quantité de combustible varient en fonction de la quantité et type de produits qui sont à cuire.

Pendant un stage de formation, les groupements ont reçu un kit d'outils : des moules pour la production des gouttières, un kit pour la production du carrelage 25*25 en terre cuite, et une tournette pour la production des pots. Elles sont formées à utiliser les moules et la tournette, mais continuent aussi de faire des canaris, par exemple, avec la méthode traditionnelle de moulage à l'aide d'une creux circulaire dans le sol qui

correspond au profile du canari voulue.

Pour la production des carreaux de sol en terre cuite, le kit est simple. Le carrelage est un des nouveaux produits avec un fort potentiel de génération de revenus.

Moule pour carrelage



La formation dure environ une semaine. Le rapport de monitoring commandité par la Délégation de l'Union Européenne en octobre 2009 a suggéré qu'une formation de 30 jours minimum pour les femmes potières serait souhaitable : celle-ci n'était pas une bonne proposition fondé sur une compréhension du rythme de vie local. En réalité après les premières séances de formation, la suite de la formation est effectuée par petites séances de travail et assurée par des femmes potières formatrices de la même localité. La formation s'intègre ainsi au rythme de travail quotidien des femmes et s'étend sur une période longue.

Tableau 4 : Appui aux femmes potières et inscriptions : Soum, Oudalan, Loroum, Sanmatenga et Séno

| N° | Province | Localités | N° | Groupements | Membres | Nombre fours |
|----|----------|----------------------|----|-----------------------|---------|--------------|
| 1 | Loroum | Nongdom/Banh | 1 | Peg Wend | 25 | 1 |
| | | Tansombou/Ouindigui | 1 | Nabons Wend | 45 | 1 |
| | | Ouattigué/Ouindigui | 1 | Basnéré | 21 | 1 |
| | | Déré/Sollé | 1 | Song-Taaba | 16 | 1 |
| | | Tibou-Boulé/Sollé | 1 | Wend Panga | 30 | |
| | | Yamboubou/Sollé | 1 | Pengd Wendé | 45 | 1 |
| | | Dounguima/Sollé | 1 | Basnéré | 25 | 1 |
| | | Ouanobé/Titao | 1 | *Sougrinooma | 40 | 1 |
| | | | 1 | *Teel taaba | 35 | 1 |
| | | Pelboukou/Titao | 1 | Wend Waogo | 35 | 1 |
| | | Madougou/Banh | 1 | Basnéré | 25 | 1 |
| | | Tansombo/Titao | 1 | Wend songda | 45 | 1 |
| | | You Bissiguin | 1 | Peg Wendé | 50 | 0 |
| 2 | Soum | Pétégoli | 1 | Rel Wendé (four Nina) | 27 | 1 |
| | | Pougzaibaongo | 1 | *Relwendé 1 | 15 | 1 |
| | | | 1 | *Relwendé 2 | 15 | |
| | | | 1 | *Tegwendé | 20 | |
| | | | 1 | *Pegdwendé | 16 | |
| | | | 1 | *Wend manegda 1 | 15 | |
| | | | 1 | *Wend manegda 2 | 20 | |
| | | | 1 | *Nabonswendé | 20 | |
| | | Doundoubangué/Diguel | 1 | | | 1 |
| | | | | Ama Bara | | |

| | | | | | | |
|---|------------|---|--------------------------------|----------------|-----|-------------------------------|
| | | | Jam Ire | 6 | | |
| | | | Kouye/Diguel | Alla Walou | | |
| | | | Pelem Pelem/Diguel | Kaoural | | |
| | | | Kenou/Diguel | Koumden Hon | | |
| | | | Lassa/Diguel | Nara Koumoun | | |
| | | 1 | Fili-Fili/Baraboulé/Sect 1 | *Allah Walla | 37 | 1 |
| | | 1 | Fili-Fili/Baraboulé/Sect 2 | *Namalgué | 29 | |
| | | 1 | Fili-Fili/Baraboulé | *Bass-Neere | 15 | |
| | | 1 | Fili-Fili/Baraboulé | *Wendna-Songue | 24 | |
| 3 | Oudalan | 1 | Touloukaya/Markoye | Alla Wendé | 4 | Four Déplacé, projet de route |
| 4 | Sanmatenga | 1 | *quartier Zincko/Mané | *Neb la taaba | 20 | 1 |
| | a | 1 | | *Relwende | 24 | |
| | | 1 | *quartier Yongsin/Mané | *Nateeg-Wendé | 20 | |
| | | 1 | | *Relwende | 40 | |
| | | 1 | *quartier Napalga/Mané | *Nong-taaba | 15 | |
| | | 1 | Namissiguia/Canton Kirgoutenga | *Namanegzanga | 50 | |
| | | 1 | | *Relwendé | 30 | |
| | | 1 | *Napalgué/Canton Diguila | *Nafiigba | 110 | 1 |
| | | 1 | | *Songtaaba | 55 | |
| | | 1 | *Kougouri sian | *Nongtaaba | 50 | |
| | | 1 | *Zoura | *Nongtaaba | 45 | |
| | | 1 | Canton de Delga/Kaya | *Watinooma | 46 | |
| | | 1 | | *Somwaya | 60 | |
| | | 1 | | *Rimpanga | 57 | |
| | | 1 | | *Relwendé | 36 | |
| | | 1 | | *Zoodnooma | 24 | |
| | | 1 | | *Namanegzanga | 76 | |
| | | 1 | Zandogo ONEA | *Nakoglezanga | 70 | 1 |
| | | 1 | | *Boudnooma | 32 | |
| | | 1 | Péotenga/Pibaoré | *Namanzanga | 30 | |
| | | 1 | | *Relwendé | 50 | |
| | | 1 | Kankiongo/Pibaoré | *Wend manegda | 31 | |
| | | 1 | *Soubeira/Ziga | *Manegdzanga | 40 | 1 |
| | | 1 | | *Namanegzanga | 40 | |
| | | 1 | | *Nakoglezanga | 30 | |
| | | 1 | *quartier Zabretenga/Ziga | *Kéorale | 15 | |
| | | 1 | *quartier Pougyanga/Ziga | *Buudnoma | 30 | |
| | | 1 | *Quartier Bangrin/Ziga | *Guèmnati | 60 | |
| | | 1 | *Natenga/Ziga | *Wend-songda | 40 | |
| | | 1 | *Goura/Ziga | *Relwendé | 35 | |
| | | 1 | Ankouna/Pensa | *Naabasnoogo | 60 | 1 |
| | | 1 | | *Sougri nooma | 40 | |
| | | 1 | | *Namangb zanga | 25 | |

| | | | | | |
|---|----------------------|----|-----------------------|------|----|
| | | 1 | *Managdi keta | 27 | |
| | | 1 | *Manegri palingiwende | 40 | |
| | | 1 | *Nong taaba 2 | 35 | |
| | | 1 | *Relwende | 37 | |
| | Gnagassi/Séno | 1 | *Ania-Dewral | 25 | 1 |
| 5 | Séno | 1 | *Pamtiral | 30 | |
| | Soffokel/Ourokaka | 1 | *Alla Hoki | 25 | |
| | | 1 | *Alla Fewnou | 15 | |
| | | 1 | *Beidare | 20 | |
| | | 1 | *Pinal | 20 | |
| | Hamkoundele | 1 | Diame Dalili | 25 | |
| | Kourakou | 1 | *Allah Walou | 30 | |
| | | 1 | *Alla Walou | 30 | |
| | Banguedaga-Lerel | 1 | Djamou | 15 | |
| | Lamana | 1 | Seyo | 20 | |
| | Bangataki (Gorgadji) | 1 | *Monidu | 30 | 1 |
| | | 1 | *Wouro Noaga | 21 | |
| | | 1 | *Nabasnogo | 37 | |
| | *Bouleye-Siguidi | 1 | *Allah Beydu | 42 | |
| | *Diobbou | 1 | *Foéré | 44 | |
| | *Tonga | 1 | *Seyoré | 25 | |
| | *Teteguerse | 1 | *Alladiogo | 25 | |
| | *Bangataka Lerré | 1 | *Allabarka | 27 | |
| | *Boundougoudji | 1 | *Dewral | 42 | |
| | *Dmniol | 1 | *Guede | 30 | |
| | *Tiekaledji | 1 | *Malgrekadamce | 37 | |
| | 22 | 86 | | 2840 | 21 |

Efficacité :

Avec la participation des femmes potières, DWF analyse l'efficacité de ce volet du projet :

Énergie et efficacité :

- En moyenne, les fours épargnent entre 75% et 85% d'énergie par kilogramme de produit vendable comparé à la production traditionnelle (cuisson à ciel ouvert) ; vu autrement, le four fermé permet de réaliser une épargne de 3.87 tonnes de combustibles pour une tonne de produits céramiques vendables. (voir Tableau en Annexe 5)
- La casse est en baisse importante ; 3% de pertes (casse) dans le four fermé contre souvent entre 35 à 40% de pertes avec la cuisson traditionnelle.
- Le four rend un sous-produit exploitable, du charbon de bois. La quantité est largement suffisante pour couvrir les frais (combustible, collecte d'argile), mais souvent les femmes gardent charbon du bois pour elles-mêmes qui évitent d'en acheter.

Des vrais revenus :

- La cuisson traditionnelle ne réalise en réalité très peu de revenus (voir tableau ci-dessus), si l'on considère le temps de collecte des combustibles, l'achat des combustibles (le cas échéant) et le frais de production ;
- la production avec le four DWF réalise des bénéfices. Une enquête par DWF en 2013 de 20 groupements/20 fours et tenant compte de 276 cuissons démontre un revenu moyen de

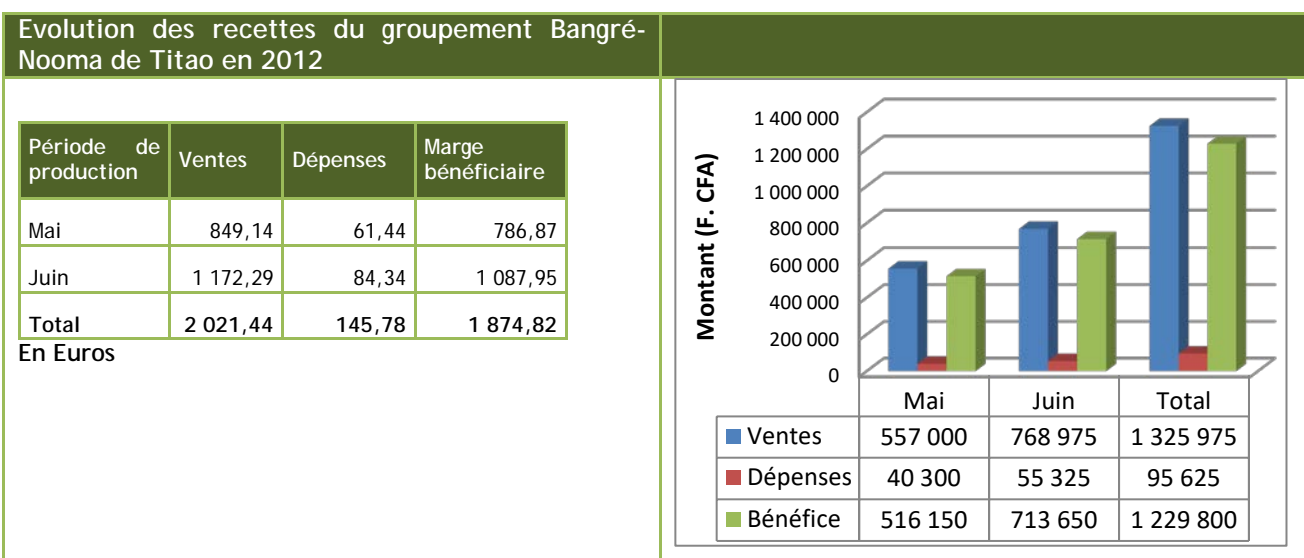
136€/cuisson ; et dans la période du 2011- 2013, ensemble, une chiffre d'affaires de 37 500 €



Charbon du bois, un sous-produit

- Le four livre un sous-produit gratuit et vendable : le charbon de bois. Chaque cuisson produit environ 75kgs de charbon de bois, qui, une fois vendu (environ 8€), couvre les frais du combustible. Ceci couvre déjà les frais de fonctionnement.

L'évaluation externe du projet (novembre 2013) a présenté l'évolution de la production céramique par un groupement (Bangré-Nooma) à Titao en 2012 pendant deux mois. Il est clair que ce volet du projet permet aux femmes d'avoir des revenus en hausse. La dépendance sur l'agriculture est en baisse et certaines femmes disent que cette activité les a libérées des travaux champêtres.

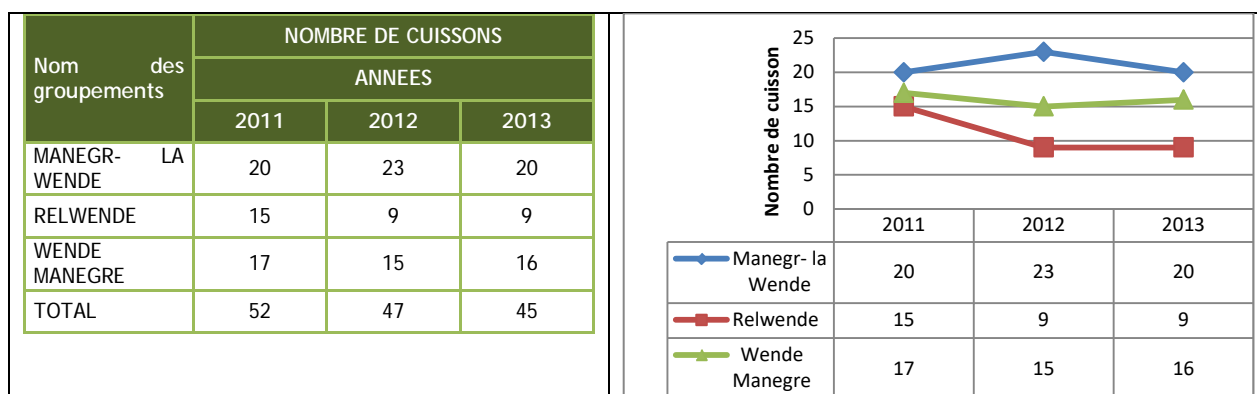


Les dépenses totales de 145.78€, prennent en compte l'achat du bois, des concassés de canaris, de la terre, de l'eau, elles ont produit une variété de produits qui leur ont rapporté après-vente la somme de 2 021.44€, soit une marge bénéficiaire de 1 874.82€ en 2 mois d'activité.

(Source : Evaluation externe³)

Evolution du nombre de cuisson de trois groupements au niveau de la commune de Kelbo selon les types d'objets (foyers, carreaux, pondoirs, gouttières, canaris)

³ Bangré J, Draga B 'Rapport d'évaluation finale – projets DCI-NSA PVD/2008/149-009 & DCI-ENV/2008/151-540' 2013

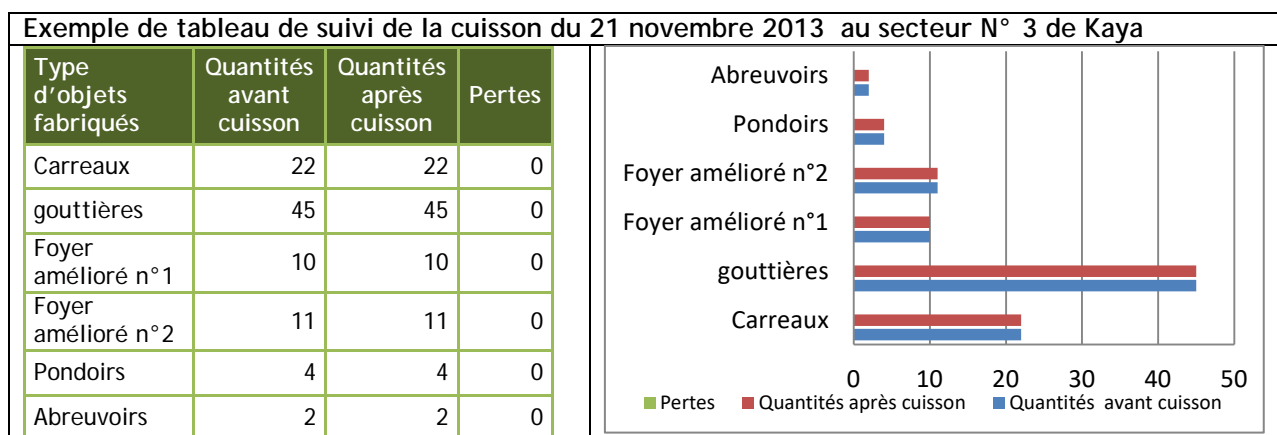


« Le tableau fait la situation du nombre de production réalisé par trois groupements de potières de Kelbo en trois années consécutives.

- Le cumul des productions des groupements donne 52 cuissons en 2011, 47cuissons en 2012 et 45 en 2013. Nous pouvons dire que l'activité est menée assez régulièrement par les groupements.
- Si nous faisons une analyse par groupement, nous voyons que le groupement Manegr-la Wendé a augmenté le nombre de production en 2012, celui des deux autres années étant resté identique.
- Le groupement Relwendé quant à lui a connu une production exceptionnelle en 2011 (15 cuissons). Le nombre de cuissons des deux dernières années semble traduire la capacité réelle de cuisson du groupement par an (9 cuissons).
- Quant au groupement Wend-Manégre, elle maintient son rythme de cuisson avec une légère variance au niveau des années.

En conclusion nous pouvons dire que ces trois groupements ont fait de la production céramique une de leur activité principale, vu le nombre de cuisson fait par groupement au cours d'une année ».

(Source : Evaluation Externe 2013)





Potières au marché de Pétégolé



Une gamme de foyers améliorés, de tailles différentes (foyer rumdé).

Cette activité a eu lieu au cours de la mission d'évaluation. « Les produits fabriqués et cuits dans le four ont été récupérés après cuisson sans une seule casse après le décompte. Cela dénote de l'efficacité du four moderne proposé par DW par rapport au four traditionnel où beaucoup de casse était enregistré. Les produits étaient présentables et de bonne qualité, et vont certainement faire accroître le chiffre d'affaire des femmes une fois vendu. Si elles sont bien organisées et sont régulières dans les cuissons, les bénéficiaires qu'elles engrangeront leur permettront de faire face à certaines difficultés qu'elles ont relevées lors de nos entretiens (manque de matériel de travail, de local, etc.). »

(Source : Evaluation Externe 2013)

Compte tenu de la bonne qualité, les produits se vendent à un tarif supérieur sur le marché local. Les produits nouveaux, tels le carrelage en terre cuite se vendent même à Ouagadougou et Bobo Dialoussou.

Certains groupes de femmes, comme par exemple à Mané (Sanmatenga), démontrent beaucoup d'imagination dans l'étendue de la gamme de produits et leurs méthodes de vente (avec, par exemple, la création d'un site web à Ouagadougou pour les ventes). Elles disent que ce sont les foyers améliorées en céramique qui vendent le mieux.

Un exemple de l'utilisation des bénéficiaires : Le Groupement Teega Wendé, Djibo.

- achat d'un chameau + charrette à 750 000 F

Bénéfice restant :

- 100 000 F est déposé à la CNSS (Cotisation sécurité sociale)
- 100 000 F partagé entre les membres du groupe pour acheter des moutons pour élever et pour payer la scolarité des enfants.

Témoignage

Je m'appelle Yameogo Rosalie. : Groupement des femmes potières à Manegnoogo

« Nous avons vu du jamais vu! Auparavant nous n'avions pas vu pareille chose ; grâce à la formation le travail que nous avons appris nous a apporté beaucoup de bénéfices et à d'autres personnes ; les avantages acquis : nous prélevons une partie de l'argent pour la scolarité, les vêtements et même la santé dans nos familles. Désormais nous produisons de nombreux produits divers en céramiques (carreaux, foyer améliorés, gouttières, jarres et tableaux). Cette activité nous permet d'avoir de l'argent pour subvenir à nos besoins et en plus l'utilisation des foyers nous permet de faire des économies en bois et argent»

•

Valorisation

- En novembre 2011, un livre basé sur une photo reportage de Nina Adler au sujet des femmes potières de Pétégolé est publié sur l'internet, et une exposition « les femmes potières du Sahel » a eu lieu en France en mai (Castelnau 46) et juin (Montcuq 46) 2012, à Cajarc dans le cadre du Africajarc Festival 25-28 juillet 2013, et encore en 2014 (Molières).
- Information sur le projet disponible sur le site web <http://www.dwf.org>
- Distribution des livres à la délégation de l'Union Européenne à Ouagadougou, Burkina Faso
- Participation des femmes potières aux activités de la Journée de la Femme en 2013.

Modifications :

Pas de modification pour cette activité.

Résultats :

Extrait cadre logique

| Activités / Résultats | Les résultats attendus | Indicateurs pour vérifier que l'action atteint les résultats | Les sources d'information | Indices prévues / réalisées | Réelle | Prévus | Taux |
|--|---|---|--|---|----------|--------|------|
| 6.4 Appui et formations pour groupes de femmes potières (four, plantation d'arbres, apport charrettes azines...) | Des groupes de femmes potières qui profitent des fours améliorés ont économisé des combustibles, amélioré leur produits menant et ont des revenus en hausse | 360 femmes potières vendent divers de bonne qualité sur marchés locaux (et ailleurs); les fours à poterie économise des combustibles; | Entretiens avec des groupes de femmes potières (PV); visites de terrain et aux marchés; études comparatif sur production traditionnelle et améliorée | N° femmes potières impliquées | 2840 | 360 | 789% |
| | | | | Nombre de groupements | 86 | | |
| | | | | 21/20 fours opérationnels | 21 | 20 | 105% |
| | | | | Revenu moyen par cuisson (études groupements femmes sur 20 fours/ 276 cuissons) | 135,89 € | | |

2.1.5. Stages de formation avancé pour techniciens/maçons sur divers sujets

L'Action identifiera et soutiendra des participants motivés pour développer leurs compétences davantage :

- recyclage et perfectionnement ouvert à tous les participants ;
- formation des formateurs et des chefs de chantiers, partenaires privilégiés qui représentent une ressource importante pour la pérennité de l'Action ;
- formation des hommes et des femmes ciblés à la gestion, la préparation de devis et le « marketing » ;
- conception simple et préparation de dessins adaptés aux bâtiments « sans bois ».

Activité

L'objectif était toujours de rehausser les capacités des maçons formés.

Les stages avancés ont concerné les maçons engagés et surtout les formateurs et assistant formateurs. Dès le début du projet, DWF a réuni les maçons formés lors des projets précédents pour expliquer le nouveau programme et pour faire le point sur les actions de suivi et contrôle des

chantiers et des stages de formation, en prévision d'une mobilisation importante des maçons formateurs et assistant formateurs dans le cadre des activités prévues.

Chaque fois les maçons réunis, l'équipe DWF est passé par un bilan des actions passées, afin d'identifier et discuter les points faibles des actions précédents. Ensuite, on a organisé des stages courtes de recyclage pratique avec des structures de formation, pour s'assurer que chaque maçon a toujours une maîtrise excellente de la CSB et, pour les formateurs, qu'ils soient bien capables d'enseigner correctement chaque élément de la CSB en suivant les consignes du « Guide des Formateurs ». Ces stages permettaient d'aborder aussi des questions nouvelles, par exemple, les mesures pour traiter des périodes de pluie plus prolongées par rapport au passé (auparavant des orages forts étaient souvent de courte durée).

Les sujets traités comprennent l'organisation et la conduite des stages, le perfectionnement des pratiques de construction, l'entretien des bâtiments, et l'intérêt et le montage des GIE.

Il y avait également des stages pour le calcul des devis quantitatifs.

Dans la période du projet, 759 maçons ont assisté à des stages avancés tenues en 2009, 2011 et encore en 2013 soit 117% des prévisions.

Tableau 6 : Stages avancés

| Stage avancé | | | 759 | |
|---|---|-----------------------------------|-----------------|---|
| Initialement prévu à Pétégoli (Baraboulé), puis délocalisé à Lessem | Stage de recyclage des maçons CSB déjà formés | Prévu fév. 11, puis mai/juin 2011 | 80 participants | En raison de la pénurie d'eau très cruciale le stage est délocalisé à Lessem en mai-juin 2011 |
| Djibo, siège projet | Ateliers bilan des formateurs (et préparatifs pour la journée du 09 mai 2009 de l'EU à Ouaga) | 28/04/2009 | 10 participants | Actions d'orientation des ANE vers de nouvelles stratégies de DWF et ses projets |
| | Stage de formation des assistants formateurs du Loroum | 30/05/2009 | 09 participants | renforcement des capacités de l'encadrement technique |
| | Stage de formation des assistants formateurs du Sanmatenga et Oudalan renforcement des capacités de l'encadrement technique | 28/05/2009 | 14 participants | |
| | Ateliers bilan programmation des maçons du Loroum, Soum | 01/10/2009 | 43 participants | bilan et programmation des activités et équipes de formateurs de la saison 2011 |
| Djibo | Stage bilan programme et recyclage | 28/09 2011 | 74 | bilan et programmation des activités et équipes de formateurs de la saison 2011 |
| Djibo | Stage de formation à Djibo : Bilan, programmation et gestion stages et autres activités des maçons | 20/09/2011 | 99 participants | |
| | Stage recyclage des maçons à Djibo | 21-24/09/11 | 99 participants | |
| Titao (Loroum) | Stage bilan-programmation et gestion activités et stages par maçons à Titao | Oct. 2011 | 70 participants | |
| | Stage recyclage des maçons à Titao | Oct. 2011 | 70 participants | |
| Namissiguia /Kaya | Stage de recyclage des maçons CSB déjà formés | 28 jan 2013 | 41 participants | Zondogo Onea ; Zincko, Napalgué et Naimissiguia |
| Soubeira /Ziga | Stage de recyclage des maçons CSB déjà formés | 28 jan 2013 | 16 participants | |
| Ankouna/Pensa | Stage de recyclage des maçons CSB déjà formés | 28jan 2013 | 16 participants | |
| Péotenga /Pibaoré | Stage de recyclage des maçons CSB déjà formés | 28 jan 2013 | 16 participants | |
| Bangataki /Gorgadji | Stage de recyclage des maçons CSB déjà formés | 23 mars 2013 | 16 participants | Echanges sur les GIE |
| | | 13 juin 2013 | 16 participants | Recyclage maçons |

Cette activité était partagée avec le projet « Répondre aux besoins de la décentralisation par le renforcement et la structuration des capacités locales au sein des ANE et des AL pour la réduction

de la pauvreté et le développement durable au nord du Burkina Faso - DCI-NSA PVD/2008/149-009.» qui s'adresse au maçons en provenance des chef lieux des communes, tandis qu'il s'agit des maçons en provenance des villages reculés dans les mêmes communes touchées pour le projet DCI-ENV/2008/151-540. Les participants étaient attribués aux projets en fonction de leur domiciliation.

Modifications :

Pas de modification pour cette activité.

Résultats :

Extrait cadre logique

| Activités / Résultats | Les résultats attendus | Indicateurs pour vérifier que l'action atteint les résultats | Les sources d'information | Indices prévues réalisées/ | Réelle | Prévus | Taux |
|--|---|---|---|---|--------|--------|------|
| 6.5 Stages de formation avancés pour techniciens/maçons (groupe moyen 40) participant à divers stages/sujets | Des personnes déjà formées/appuyées ont acquis des compétences supérieures permettant améliorer leurs revenus | 650 personnes y compris des équipes des maçons capables de réaliser une diversité de projets de construction y compris dans le cadre de la décentralisation | Rapports de stages; exemples des exercices accomplis; suivi (par équipe DWF) des chantiers des personnes formés (visite/étude cahiers de chantier). banque de données DWF; étude sur l'économie local | Plusieurs stages de recyclage, formation pour future formateurs; devis et entretien | 759 | 650 | 117% |

2.1.6. Collaboration répétée avec les autorités locales pour l'appui à l'adaptation au changement du climat

Le projet travaillera avec les autorités locales dans les lieux d'installation du projet pour encourager leur participation au projet et leur soutien actif aux objectifs du projet. Il s'agit :

- des interventions dans le cadre, à titre d'exemple, des réunions de concertation technique regroupant tous les autorités locales et services techniques ;
- du maintien d'un dialogue avec les AL des villages sélectionnés : visites fréquentes, comptes rendus des activités passés et programmées et les résultats ; invitation de participation aux activités, et fourniture des documents concernant le projet à distribuer aux services publics ;
- d'orienter les décisions au niveau des communes rurales concernant le développement local de l'habitat et de l'infrastructure vers des stratégies qui favorise l'utilisation durable des ressources locales.

Les activités avec les autorités locales ont été partagé entre ce projet et le projet Projet : DCI-NSA PVD/2008/149-009 : Répondre aux besoins de la décentralisation par le renforcement et la structuration des capacités locales au sein des ANE et des AL pour la réduction de la pauvreté et le développement durable au nord du Burkina Faso.

Depuis avril 2009, DWF travaille avec les autorités locales dans chacune des provinces pour les mobiliser dans l'exécution du projet. Avec une seule exception - la Commune de Baraboulé, Soum qui n'a pas signé un protocole - les relations entre le projet/DWF et chaque commune se formalisent par la signature d'un protocole de collaboration établi entre DWF et la Mairie pour la mise en œuvre des projets de DWF. Un exemple de protocole spécifiant les engagements respectifs de la commune et de DWF se trouve en Annexe 6. Les villages des communes signataires des protocoles demeurent solidaires des engagements des protocoles.

Vingt-trois communes ont signé des protocoles de d'accord de coopération de développement décentralisé. Le type d'activité dans chaque commune a varié, en partie en fonction de l'historique de collaboration avec telle ou telle commune, par exemple, Aribinda, ayant reçu des stages de

formation dans une phase d'activité précédant, les maçons ont participé uniquement aux recyclages.

Le protocole a engagé les autorités locales à contribuer aux actions du projet – matériellement, par l'apport des agrégats – , et financièrement dans le cas de la Commune de Kaya - , et surtout moralement, par exemple pour la mobilisation des habitants pour les activités du projet, dans le choix de bénéficiaires aux stages de formation CSB, et dans l'identification et la transmission des demandes des groupes de femmes qui sollicitaient la construction d'un four à poterie.

Plus important, le protocole engage la commune de promouvoir la construction sans bois comme élément privilégié dans la réalisation des infrastructures au profit des communautés. Suite aux élections municipales fin 2012, le projet a dû renouveler la présentation des objectifs et les modalités du projet aux autorités locales. Dans l'ensemble, la coopération entre les autorités locales et DWF était bien ; dans certains cas les conditions de terrain ont posé des problèmes pour le bon déroulement des activités, and dans d'autres cas, des difficultés administratifs internes ont freiné l'avancement, voir dans un cas bloqué l'avancement des activités (Barsalogho). Dans ces cas, le projet est tourné vers d'autres communes.

Tableau : Communes ayant signé le protocole.

| Signature de protocoles | Signé ? | N° protocoles : 23 |
|-------------------------|------------|--------------------|
| Commune | Date | |
| Markoye/Oudalan | 30/04/09 | 01 |
| Banh/Loroum | 26/05/09 | 01 |
| Kelbo/Soum | 18/06/09 | 01 |
| Ouindigui/Loroum | 02/07/09 | 01 |
| Pobé Mengao/Soum | 28/10/09 | 01 |
| Aribinda/Soum | 28/10/09 | 01 |
| Koutoukou/Soum | 28/10/09 | 01 |
| Oursi/Oudalan | 17/03/10 | 01 |
| Sampelga/Seno | 25/10/10 | 01 |
| Seytenga/Seno | 26/10/10 | 01 |
| Falagountou/Seno | 28/10/10 | 01 |
| Sollé/Loroum | 09/11/10 | 01 |
| Pensa/Sanmatenga | 16/12/10 | 01 |
| Mané/Sanmatenga | 17/12/10 | 01 |
| Ziga/Sanmatenga | 21/12/10 | 01 |
| Diguell/Soum | 22/12/10 | 01 |
| Pibaoré/Sanmatenga | 13/01/11 | 01 |
| Barsologo/Sanmatenga | 27/01/11 | 01 |
| Kaya/Sanmatenga | 11/02/11 | 01 |
| Boussouma/Sanmatenga | 05/04/11 | 01 |
| Gorgadji/Séno | 01/02/12 | 01 |
| Namissiguima/Sanmatenga | 18/02/12 | 01 |
| Titao/Loroum | 13/02/2012 | 01 |

Suite à la signature des protocoles, DWF a appuyé les mairies pour constituer des cadres de concertation technique, appelés dorénavant 'comités de suivi' qui fonctionnaient comme des groupes de travail pour l'exécution du projet au niveau communal. Ces groupes réunissent les autorités locales, les services techniques de l'état et divers acteurs de la société civile, y compris les femmes potières et les maçons formés à la Construction Sans Bois (CSB). Le but : identifier les actions spécifiques à mener dans le cadre du protocole, basées sur l'emploi des ressources humaines et matérielles de la commune et s'adressant aux besoins des villages et aux difficultés rencontrées. Avec le concours de la Mairie et de DWF, chaque comité de suivi soutenait la mobilisation des habitants pour l'accomplissement des objectifs, et contribue à assurer une adoption plus large de la CSB. L'appui et l'organisation des activités, la mobilisation des bénéficiaires et le soutien au projet étaient bien dans la majorité des communes. Le projet aurait pu faire d'avantage pour définir le fonctionnement du comité suit à la fin du projet, mais des telles interventions s'avèrent difficile dans l'absence d'un budget de fonctionnement. Par contre, lors de l'atelier de capitalisation à Kaya le 24 janvier 2014, les représentants des communes étaient unanime sur la nécessité de réfléchir sur le devenir les comités de suivi et leur rôle dans la suite des activités au niveau de chaque commune.

répartition des besoins en matière de formation dans les villages. Ces choix reflètent le degré de

dégradation ou précarité de chaque village. Par exemple, le village de Nongdom (Banh/Loroum) se situe dans une zone auparavant très boisée, mais a subi une grande déforestation suite à l'accélération de la tendance de sédentarisation ces dernières années. Pour cette communauté, le sauvegarde de l'environnement et la protection des certaines espèces sont devenues urgents. C'est dans ce contexte que les femmes potières du village – très nombreuses dans cette région – cherchaient à diminuer leur consommation du bois. Les autorités locales jouaient un rôle important de mobilisation de la population pour l'ensemble des activités.

Tableau : Echantillon des actions de collaboration avec les conseillers villageois de développement (CVD) et les autorités locales pour l'adaptation au changement du climat

| Communes | Actions | Date | Total 669 | |
|---|---|--|------------------------------------|---|
| Communes de : Kelbo Banh Ouindigui Pobé Mengao Markoye | Tournées de renforcement partenariat formel avec autorités locales et DWF ; Mise en place comités de suivi du projet/Réunions de concertation et liens étroit avec PCD | jan-avril 10 | 50 | Conseillers villageois assistent aux réunions comité suivi. Comités actif dans mobilisation habitants/identification des actions. Voir « PV maçons Kelbo et besoins » qui établit répartition stages CC |
| Banh (province du Loroum) | La Commune souhaite former 16 maçons dans 2 villages (Lassa Mossi Madougou), et demande 4 fours (Madougou, Banh Yan ore, Ségué Mossi et Delga). Pour les campagnes 2010-2011, DWF informe les différents comités suivi de Loroum que les agrégats (briques et banco) seront pris en charge par les populations enfin que cet acte soit reconnu comme la contribution afin de démontrer motivation et engagement CC | | | Grâce aux actions de sensibilisation la majorité soit environ 100 % des maçons ont construit leurs maisons (Ségué Foulbé et Nongdom) |
| Séno (Dori) | Ateliers de concertations provinciales : Présentation des projets DWF au cours de la session ordinaire du cadre de concertation provincial du Séno (CCTP/Séno) | 16/06/2010 | 36 | Perspectives afin d'appuyer les programmes et projets des acteurs de développement provinciaux |
| Markoye | Rencontre avec le Maire pour redynamiser les accords et relancer les activités de la commune (stage recyclage, appui femmes village CC) ; 03 villages à identifier pour CC | oct.-10 | 5 | Suite au décès du Maire fin 09, activité non réalisée |
| Province du Sanmatenga | Réunion Kaya avec Maires de la province du Sanmatenga : *communication sur le lancement des projets ANE-AL et CC *présentation générale et débat sur thème projet ANE-AL et CC * Signature protocoles Commune/DWF | 13-janv.- 011- avril 011 | 15 | Signatures de protocoles 8 des 11 communs de la province : Pibaoré, Mané, Ziga, Pensa ; Namissiguima, Barsalougho, Kaya, Boussouma |
| Kounmakoudougou | Entretien avec le comité : stage de formation de 16 maçons en 2010 | | 11 | Une requête du comité pour un nouvel stage de formation |
| Sampelga Seytenga Falagountou | Ateliers de concertation, Province de Seno | 25/11/2010 26/11/2010 27/11/2010 | 15 25 34 | |
| Sollé | Ateliers de concertation, Province de Loroum | 29/11/2010 | 16 | |
| Pensa Ziga Barsalougho Mané Pibaoré Kaya | Ateliers de concertation et présentation, Province de Sanmatenga | 07/01/2011 08/02/2011 10/02/2011 11/02/2011 12/02/2011 03/03/2011 | 56 39 44 62 100 180 | |
| Kaya | Atelier de plaidoirie pour l'intégration de la CSB dans la PCD | 02/05/2013 | 46 | |
| Plusieurs communes | Participation aux visites d'étude | 26/12/2013 | 25 | |
| | Atelier de capitalisation, Kaya | 24/01/2014 | 26 | |

Le 2 mai 2013 un atelier fut organisé à Kaya pour 45 personnes représentant les comités de suivi du projet et des autorités locales d'une part et des maçons et femmes potières de l'autre, soit les représentants des personnes intéressés. Le but était de plaider pour l'intégration de la construction sans bois dans les nouveaux plans communaux de développement (PCD), en vue de répondre aux besoins en construction de chaque commune avec la CSB, et d'utiliser les capacités des hommes et femmes formés par le projet. L'exemple des réalisations des infrastructures en CSB, tel le logement des enseignants (Gnagna) et des fenils, sert aussi à démontrer que la construction sans bois ne concerne pas uniquement la construction de petites cases rondes, mais sert aussi à la réalisation des projets plus importants. Des recommandations ont été faites et les participants ont pris des engagements pour les prochaines révisions des Plans Communaux de Développement. Voir en annexe 6: « Rapport de l'atelier pour l'intégration de la CSB et techniques assimilées dans le plans communaux de développement (Sanmatenga). »

En même temps, suite aux élections en 2012, des nouveaux 'Plan de Développement Communal' ont été rédigé courant 2013, mais ensuite rejeté pas le gouvernement et sont donc encore en période d'élaboration. Les actions du projet contribuent à ce processus.

« La construction sans bois dans le cadre du développement communal – un catalogue de plans type de la CSB »

DWF avait programmé d'accompagner les autorités locales dans l'identification des projets à réaliser. Afin de faciliter l'intégration de ces projets dans les nouveau Plan de Développement Communal (PDC), les mairies ont reçu un « catalogue de plans type des bâtiments en CSB », pour les permettre d'identifier les types e réalisations possible en fonction des besoins en infrastructure identifiées. Le document liste aussi le type de bâtiments CSB pouvant correspondre aux besoins spécifiques de chaque commune dans des domaines diverses, tels le tourisme, l'agriculture ou encore la santé et l'éducation. (Voir Annexe 3).

Visites d'échange

Du 26 au 28 décembre 2013, DWF a organisé une visite d'étude aux réalisations du projet, avec la participation de 74 représentants des autorités locales et des acteurs non étatiques venant des communes touchés par le projet. Voir rubrique 2.1.8. L'article publié par le journal Sidwaya (l'Agence d'Information du Burkina) suite à cette visite capte l'essentiel de cette visite. Lors de l'atelier tenu à la fin de ces visites, le deuxième adjoint au maire de Titao, M. Almissi Albert KINDO a signalé que cette initiative de l'ONG DW constitue une véritable école au sein des communes. Elle contribue sans doute à donner un nouveau visage aux agglomérations tout en contribuant à lutter contre la pauvreté à travers la création d'emploi par la formation des jeunes au métier de la maçonnerie, l'amélioration et la diversification de la production des femmes potières, la conservation des produits maraîchers, etc. Tout comme lui, les responsables des communes partenaires du projet se sont engagés à tirer profit de ces techniques pour l'amélioration des conditions de vie de leurs administrés.

Atelier de capitalisation

Un atelier de capitalisation des projets DWF s'est tenu le 24 janvier à Kaya, avec 45 participants y compris les représentants des communes at villes partenaires. Le maire de Titao signale la nécessité pour la mise en place d'une structure dans chque commune composée de différents acteurs dont le rôle est d'assurer le suivi des activités. Mme la Représentante de la DUE à signalé qu'il existe des possibilités pour les collectivités territoriales s'attache aux Le Fonds Permanent pour le Développement des Collectivités Territoriales (FPDCT), car l'UE mettra à la disposition de cette institution des fonds des investissements, qui, sous réserve que la CSB soit inscrite dans les PDC, permettrait aux communes de soutenir des projets avec la CSB.

DWF mène des activités de promotion et formation à la CSB depuis 19 ans au Burkina Faso, et il existe un nombre très important de maçons formées et opérationnels et un grand nombre d'exemples de la CSB partout dans la région. Il est temps que les AL et les habitants prennent le relai pour que la CSB se développement dans le contexte d'une collaboration entre ces deux

acteurs locaux. En 2002, DWF a quitté le Niger après plusieurs années de travail sur la CSB ; 12 ans plus tard au Niger la CSB continue, et c'est ceci qu'on attend aujourd'hui au Burkina Faso.

Le texte du rapport de synthèse de « l'Atelier de Capitalisation des projets DWF » se trouve en Annexe avec ses recommandations.

Modifications :

Pas de modification pour cette activité.

Résultats :

Extrait cadre logique

| Activités / Résultats | Les résultats attendus | Indicateurs pour vérifier que l'action atteint les résultats | Les sources d'information | Indices prévues réalisées/ | Réelle | Prévus | Taux |
|--|---|---|---|---|--------|--------|------|
| 6.6 Collaboration répétée avec les autorités locales pour l'appui à l'adaptation au changement du climat | Les autorités locales sont mobilisées pour encourager les habitants d'adapter au changement du climat | 360 membres des AL soutient moralement le processus d'adaptation au changement du climat, y compris le tenu des rencontres régulières avec la population; il encourage l'utilisation des produits et techniques résultants du projet dans leur démarches de développement | PV des rencontres; entretiens avec les services; bilan des projets et actions organisées avec les personnes locales formées et devenues ANE (voir #7 création GIE). | 23 protocoles ; | 23 | 20 | 115% |
| | | | | 669/360 membres AL ; en réalité, beaucoup plus, mais listes de participation non établies | 669 | 360 | 186% |

2.1.7 Développement d'un cadre organisationnel et institutionnel adapté aux ANE concernés

Les hommes et femmes participants au projet dans chaque localité ont besoin d'un cadre institutionnel approprié pour leur permettre de participer aux marchés du secteur formel et de gérer leurs biens en commun, tel les fours. Le projet prévoit l'appui à la mise en place des Groupements d'Intérêt Économique (GIE) par les groupements locaux. Le statut de GIE facilitera la négociation des contrats dans le secteur formel et dans le cadre de la décentralisation. Ce sont ces structures qui doivent prendre le relais du projet dans les localités où ils existeront.

Depuis le début du projet DWF a apporté un soutien direct sur le terrain auprès des groupements, qu'ils soient des maçons ou des femmes potières, dont beaucoup des groupements des femmes potières. Dans le cadre des ateliers et stages, quand on discute du fonctionnement des GIE, les participants aux actions de DWF comprennent rapidement l'intérêt de la structure des groupements d'intérêt économique et préparent les dossiers nécessaires pour la demande d'agrément avec l'appui de DWF.

Par contre le nombre d groupement de maçons est assez faible (7) et des femmes, très importants (86). Malgré que les efforts se soient poursuivis pour l'organisation des maçons en groupements d'intérêt économique (GIE), la lenteur des formalités pour l'agrément des GIE a fait trainer cette activité. En 2012/13 la période des élections et ensuite la mise en place des nouveaux maires et conseils a encore freiné cette activité. A Markoye le préfet exigeait pour l'agrément de GIE des frais de timbre payés au montant de 10 000 F Fa/groupe (pour 8 groupements) et ensuite demande 25 000 F Cfa/groupe pour le montage des dossiers et leur traitement. Plusieurs difficultés : les dossiers s'égarer ; les responsables ne sont pas présents pour traiter et/ou signer le dossier, ou simplement ne sont pas disponibles.

DWF a apporté son aide aux groupements de maçons à la préparation des dossiers (plans) et devis, et a souligné l'importance pour chaque groupement de signer des contrats avec leurs clients, afin d'éviter d'éventuels malentendus.

Les groupements de femmes semblent avoir plus de facilité à gérer leur structure, ayant entre autres choses déjà davantage d'expérience à travailler en groupe (activités maraichère, etc.)

Les entretiens avec les élus locaux font ressortir que les communes ont la possibilité d'attribuer des marchés restreints (d'un montant inférieur ou égal à 1 000 000 F Cfa) aux groupements, des opportunités qui peuvent profiter aux groupements GIE. L'agrément aide aux groupements de négocier des marchés dans le secteur privé. Les groupements des maçons, comme celui de Bougué, commune de Pobé Mengao, ont continué de travailler sur des contrats indépendants, tels le chantier CSB à Bobo Dialoussou en 2011, et encore en 2012 sur des chantiers CSB associés au projet REPI. DWBF restera à l'écoute des maçons pour les aider en cas de besoin.

Modifications

Pas de modification pour cette activité.

Résultats

| Activités / Résultats | Les résultats attendus | Indicateurs pour vérifier que l'action atteint les résultats | Les sources d'information | Indices prévues réalisées/ | Réelle | Prévus | Taux |
|---|--|--|---|--|--------|--------|------|
| 6.7 développement d'un cadre organisationnel et institutionnel pour les personnes formées | Les personnes formées /appuyées se sont organisé en Groupements d'intérêt économiques permettant accès au secteur formel | 18 GIE existent (groupes mixtes et groupes de femmes et ou hommes); ces GIE mènent des activités économiques | Agrément par les AL des GIE constitués; bilan des activités (PV)/chiffre d'affaires | Dossiers restant en cours auprès des autorités ; processus lent. 18 Gié existent | 93 | 18 | 517% |
| | | | | 7 pour maçons, 86 pour femmes | 7+86 | | |

2.1.8. Visite d'échanges dans zone du projet et d'autres endroits d'intérêt

Avant la fin du projet en début 2013 des visites d'échange seront organisées par le projet, pour permettre de partager les diverses expériences dans les 5 provinces, et porter les résultats de l'action à l'attention des décideurs de la région. Les visites permettront une évaluation de l'action interne par les participants. En préparation, l'équipe du projet fera une étude économique parmi les bénéficiaires et publiera la liste des réalisations et demandes en cours.

Visites d'échange

Du 26 au 28 décembre 2013, DWF a organisé une visite d'étude aux réalisations du projet, avec la participation de 74 représentants des autorités locales et des acteurs non étatiques venant des communes touchés par le projet.

L'article publié par le journal Sidwaya (l'Agence d'Information du Burkina) suite à cette visite capte l'essentiel de cette visite d'étude et d'échanges:

Modifications :

Pas de modification pour cette activité.

Résultats :

Extrait cadre logique

| Activités / Résultats | Les résultats attendus | Indicateurs pour vérifier que l'action atteint les résultats | Les sources d'information | Indices prévues réalisées/ | Réelle | Prévus | Taux |
|---|---|---|--|--|--|--------|------|
| 6.8 Visite d'échanges dans zone du projet et d'autres endroits d'intérêt (période finale du projet) | Les visites et échanges entre région mènent à la croissance de demandes pour les actions du projet et la réplique des résultats | Plusieurs personnes d'autres régions ont visité le projet et vu et apprécié les résultats; les personnes sont intéressées à la réplique du projet et ses résultats; une centaine de demandes écrites reçues par DWF | Rapport du déroulement de la visite aux réalisations; photos; impressions écrites des participants; PV des rencontres/causeries avec les bénéficiaires; liste de demandes pour les activités du projet | Visites d'échanges d'autres régions - visites fin décembre 2013; atelier de capitalisation; "Catalogue de la CSB" édité et distribué | 74 (Visite d'étude; 50 Atelier final) | 1 | 100% |
| | | | | Plusieurs visiteurs, travail bien apprécié. | 1 | 1 | 100% |
| | | | | De centaines de demandes reçues (ex projet écrites reçues par DWF dont la majorité des chantiers réalisés: demande de logements à Banh, Dori, Kaya...) | ex, maçons construisent 110 chantiers privés; 69 chantiers formels | | |

La visite d'échange DWF 26 au 28 décembre 2013.

Titao, (Sidwaya/AIB)-

L'ONG Development Workshop France (DWF) a organisé du 26 au 28 décembre un voyage d'étude et d'échanges au profit des acteurs non étatiques, des décideurs locaux et des groupements de maçons et de femmes potières dans les régions du Nord, des Sahel et du Centre Nord afin de partager les expériences et présenter les résultats des projets de constructions sans bois cofinancés par l'Union Européenne.

Le Nord du Burkina Faso est durement éprouvé par les effets des changements climatiques. Péjoration climatique, pédologique et actions anthropiques se conjuguent au quotidien pour rendre l'existence de l'homme difficile en ces localités. C'est pour atténuer l'impact de ces changements sur l'environnement et l'homme que l'ONG DW en partenariat avec l'Union Européenne, met en œuvre depuis le 1er avril 2009 deux projets en direction des provinces de l'Oudalan, du Séno, du Soum, du Sanmatenga et du Loroum. Ces initiatives visent d'une part à répondre aux besoins de la décentralisation par le renforcement et la structuration des capacités locales au sein des acteurs non étatiques et des autorités locales pour la réduction de la pauvreté et le développement durable au Nord du Burkina Faso et de l'autre à susciter le développement et la mise en œuvre de politiques pratiques qui impliquent la société civile dans sa propre adaptation au changement climatique en matière d'établissements humains au Nord du Burkina Faso.

Il s'est agi pour Development Workshop de développer auprès de ces populations et des collectivités de nouveaux types d'habitats et de techniques dont l'avantage est de préserver l'environnement en diminuant l'utilisation de bois dans les constructions, de créer de l'emploi et de développer des AGR .

Pour le Coordonnateur du Projet, M. Arsène TUINA, l'organisation de ce voyage d'étude vise à partager les expériences, présenter aux différents acteurs partenaires venus des provinces du Sanmatenga , Loroum, Oudalan, Seno et Soum les acquis du projet et faire un plaidoyer auprès des maires pour l'adoption et l'intégration de la construction sans bois et la promotion des produits céramiques (carreaux, foyers améliorés, etc.) dans les plans communaux de développement.

A Gorom-Gorom, Kaya, Titao, Djibo et Kelbo, l'ONG a mis les visiteurs en contact avec ses modèles d'habitats. Maires, maçons, responsables de groupement, promoteurs divers ont pu découvrir et apprécier les types de bâtiments F1, F2 et F3 entièrement réalisés à base de matériaux locaux. Des caves de stockage de pomme de terre et des modèles divers de logement, des fours à céramique et des techniques de carrelage, d'enduit et de décoration ont retenu l'attention. L'avantage de ces techniques de construction est de préserver l'environnement à travers la réduction de l'utilisation du bois. En outre, elles ont l'avantage de conserver la température et d'être accessible en termes de coût.

A Kelbo, localité située à 75 Km de Djibo, les réalisations de M. Karim YOUMA ont émerveillé plus d'un. Après des séances de formation reçues de DW, il a réalisé une cité de dix-huit maisons sans bois pour sa famille. Quant à Awa Bamogo, elle s'est investie dans la céramique à travers la production de canaris, de carreaux et de foyers améliorés grâce à son four sans bois. A Titao, M. David NIAMPA a réalisé plusieurs types d'habitats et d'infrastructures de conservation de pomme de terre. A Markoye, le projet DW a permis la réalisation d'un campement qui accueille les touristes qui affluent dans la localité. Le promoteur s'est dit très fier de ces réalisations qui lui permettent d'engranger des revenus substantiels.

Pour le deuxième adjoint au maire de Titao, M. Almissi Albert KINDO cette initiative de l'ONG DW constitue une véritable école au sein des communes. Elle contribue sans doute à donner un nouveau visage aux agglomérations tout en contribuant à lutter contre la pauvreté à travers la création d'emploi par la formation des jeunes au métier de la maçonnerie, l'amélioration et la diversification de la production des femmes potières, la conservation des produits maraîchers, etc. Tout comme lui, les responsables des communes partenaires du projet se sont engagés à tirer profit de ces techniques pour l'amélioration des conditions de vie de leurs administrés.

A l'issue du voyage d'étude, un atelier de restitution a permis aux participants de traduire leurs reconnaissances au projet et d'appeler de tous leurs vœux une troisième phase de consolidation des acquis. Des maçons et des femmes formés par le projet ont bénéficié de matériel pour assurer une véritable promotion de ces types de bâtiments dans leurs zones respectives.

Abdoul Salam OUARMA, Sidwaya

2.2.Évaluation des résultats de l'Action

2.2.1 Objectifs généraux

L'objectif général est de développer et mettre en œuvre des politiques pratiques qui impliquent la société civile dans sa propre adaptation au changement climatique en matière d'établissements humains dans le nord du Burkina Faso

Les actions du projet ont effectivement développé la capacité et démontré l'exemple d'une politique pratique qui implique la société civil dans sa propre adaptation au changement du climat. On peut conclure que l'objectif général est largement acquis et c'est aussi la conclusion de l'évaluation externe en 2013. A la fin du projet les autorités locales sont déclarées satisfaites des actions du projet et engagé à mettre en œuvre une politique qui se base sur les actions et compétences développées par le projet. Le témoignage des bénéficiaires est également positif.

2.2.2 Objectif spécifique

Travailler en concertation avec les populations et les AL des zones concernées pour identifier et mettre en œuvre des démarches pratiques d'accompagnement et de formation concrétisant les politiques pratiques durable de l'habitat rural adapté au changement du climat.

Le projet a travaillé en concertation avec les populations et les autorités locales dans les communes partenaires pour identifier avec eux les problèmes et besoins relatifs à la mise en œuvre de pratiques durables pour un habitat rural adapté au contexte et impactes du changement du climat. Ensuite, le projet à mise en œuvre un programme de développement des capacités locales en matière de la construction sans bois et l'amélioration de l'efficacité de la production céramiques qui ensemble permettent aux habitants et les autorités d'œuvrer vers un meilleur emploi des ressources locales durables et vers une meilleure gestion de l'environnement. En se faisant, le projet a rempli l'objectif spécifique du projet.

2.2.3 Observations

Dans l'ensemble, le projet a eu beaucoup d succès, au niveau des diverses formations, de la qualité de la construction effectué par les maçons, et par l'engouement des femmes pour la céramique améliorée et de l'intérêt développé pour la CSB parmi les autorités locales. Les responsables des communes se déclarent engagés pour adopter les techniques proposés par le projet – mais comme dans le plan de développement communal du mandat précédent, les autorités décentralisées manquent souvent les fonds pour réaliser les objectifs de leur PCD.

2.3. Apport de l'action pour les bénéficiaires finaux, les groupes cibles, et la région/pays

L'action a développé deux activités nouvelles de génération de revenus (AGR) non agricoles, la construction sans bois et la production céramique améliorée. Pour ces groupes cibles, ces capacités améliorent leur qualité de vie de manière durable, à la fois par des revenus en hausse, mais aussi par les conditions de logement améliorées.

Le projet a introduit des techniques qui peuvent contribuer à limiter l'exode rural et contribuer à stabiliser les familles.

Le projet a apporté à la région un exemple concret, at la capacité pour le réaliser, d'une approche pratique pour la réalisation d'un habitat durable adapté aux conséquences du changement du climat.

Par ses actions, le projet a aussi introduit des pratiques (CSB et Céramique améliorée) qui contribueront à lutter contre la désertification et la mauvaise gestion des ressources naturelles et environnementales qui sinon contribuent au changement du climat. L'action s'alignait avec les priorités stratégiques du pays.

2.4. Publications

Le projet a contribué à l'édition et publié (tirage limité) d'un document « **La construction sans bois dans le cadre du développement communal – Un catalogue de plans type de la CSB** », distribué aux participants au projet. Un exemple se trouve en annexe et des copies seront fournies.

Le projet a utilisé des guides déjà édités par DWF :

- La construction sans bois - Guide des formateurs ;
- Guide pratique - construction sans bois ;
- Guide pour Dessiner la CSB ;
- Guide d'entretien de la construction sans bois
- Aide-mémoire pour établir un devis estimatif pour la construction sans bois (Aussi en Mooré, Peule et Sonrai.

2.5. Contrats plus de 5000€

Sans objet

2.6. Poursuite de l'action

DWF n'a plus de financement pour cette action en 2014.

On veille sur les appels d'offre de financement. Il est possible de trouver des fonds pour des actions spécifiques, tels la construction des fours (ex, la Fondation Raja qui a déjà cofinancé cette action deux fois pendant la durée du projet), mais ces petites actions sont difficiles de mettre en œuvre de manière indépendante d'un projet plus important.

DW croit que la participation et contribution de nos partenaires de terrain - autorités locales et bénéficiaires directes (femmes potières et maçons) - fait partie importante d'une stratégie qui contribue à la pérennité des actions et le fait que les personnes appuyées/formées continueront à exploiter les compétences qu'elles ont su développer avec l'appui du projet.

2.7.Égalité des genres, des personnes handicapées

DWF a prévu dans le montage du projet des actions qui étaient proposées en égalité aux hommes et des femmes (jeunes/moins jeunes) avec des possibilités d'acquérir des nouvelles compétences et par la suite de gagner des revenus avec ces compétences acquises (stages maçons CSB ; appui aux femmes potières).

En réalité, davantage de femmes ont participé au projet. Le volet "appui aux femmes potières" renforce la position des femmes dans la société locale, avec un degré accru d'indépendance financière et, en conséquence, sociale. Les femmes formatrices sont respectées. Un aspect important, c'est que l'activité de production des objets céramique s'intègre parfaitement dans le rythme quotidien des activités domestiques des femmes, car on peut interrompre cette activité à tout moment. Les femmes disent être moins dépendants des travaux champêtres. Les personnes handicapées pouvaient accéder également à cette activité.

Même constat pour les maçons formés : ils participaient aux rencontres des services techniques et des responsables de la commune, ils sont plus respectés pour leur savoir-faire CSB. La participation était ouverte à toute personne motivée, sans discrimination.

Les résultats de ces actions ont amélioré les conditions de vie pour toute la famille, sans distinction entre genre. (Ex, logement décent et confortable). Les enquêtes auprès des femmes potières



révèlent que les revenus servent très souvent à payer, entre autres, la scolarisation (et vêtements, etc.) des enfants.

2.8. Comment l'activité a été monitorée /évaluée

La DUE effectuait des missions de monitoring - mission de suivi par Mme Anouk VAN NECK, Chargée des Programmes, Secteurs Économiques et Sociaux, Délégation de l'Union Européenne au Burkina Faso en janvier 2011 et encore en février 2013, et à l'occasion de l'Atelier de Capitalisation des projets DWF en janvier 2014, Mme Van Neck a exprimé sa grande satisfaction avec les résultats du projet. En novembre 2012, Monsieur Guy Florent Ankogui Mpoko a effectué une mission dans le cadre des actions de suivi ROM/UE, avec des rencontres avec les bénéficiaires cibles - maçons, femmes potières et autorités locales – avec par la suite une analyse peu fondées sur les réalités du contexte.

En novembre 2013 DWF a commandité une mission d'évaluation conduite par Mme Jeanne d'Arc Bangré et ses collègues, réalisé du 14 au 25 novembre 2013, avec une restitution le 2 décembre 2013. Ils ont produit une évaluation bien réfléchiée et positive, en soulignant des pistes d'action à renforcer à l'avenir pour consolider les acquis considérables de l'action. Le rapport final de l'évaluation est transmis avec ce rapport final.

2.9. Leçons du projet pour DWF & DWBF

Le projet a nécessité une mobilisation importante sur le terrain des maçons experts, maçons formateurs et assistants formateurs, ainsi que des femmes formatrices pour les activités du volet 'appui aux femmes'. C'était un des grands atouts de la capacité de DWF au Burkina Faso.

Cette mobilisation était très effective et importante. Mais, sans changer les objectifs, le projet a nécessité plusieurs remaniements budgétaires – et deux prolongations - afin de maintenir un équilibre entre les activités et les ressources à la disposition de DWF. Basé sur des budgets établis en 2008, l'évolution réelle des coûts n'a pas été assez bien prise en compte au début, ce qui a créé certaines difficultés budgétaires vers la fin. On a atteint les objectifs, mais non pas sans difficulté. Il fallait intégrer un facteur d'inflation annuelle plus important.

L'approche de '*mobilisation des contributions locales*' a très bien fonctionné : nous avons compris que les bénéficiaires, AL et ANE, sont prêts à contribuer à une action, sous réserve que cette action soit bien alignée avec les besoins de la communauté locale, ce qui est le cas du présent projet. Les contributions locales étaient dans notre cas importants. Nous considérons que le montage du projet était positif pour la pérennité des actions. Par exemple, après la fin du projet la commune de Gorgadji a déjà préparé en 2014 une demande de financement pour la formation d'environ 200 femmes potières dans 16 villages de la commune.

Les entretiens avec les autorités au niveau du Capital ont été courtois et intéressés, mais en réalité c'étaient les relations avec les autorités au niveau régional et au niveau communal/municipal qui a été beaucoup plus important et fruitifs. Ces derniers sont les plus concernées et apportent un soutien constructif aux actions.

3. Partenaires et autres coopérations

3.1. Évaluation des relations entre partenaires formels de cette action

Development Workshop Burkina Faso (DWBF).

DWF a travaillé depuis 2003 avec son partenaire local sur tous les aspects du projet et cette collaboration est très positive. DWBF a consolidé ses capacités pendant la durée du projet.

Development Workshop Burkina Faso (DWBF) a:

- participé à la planification de chaque activité en collaboration avec DWF ;

- organisé et animé les activités diverses (ateliers, stages, journées « portes ouvertes » etc.) ;
- assuré le suivi journalier des activités et des dépenses ;
- préparé les PV d'activités à l'intention de DWF ;
- assisté à la préparation des dossiers techniques, publicitaires nécessaires à la conduite des diverses activités ;
- assuré un dialogue avec les instances villageoises, départementales et provinciales concernées, et a participé à des rencontres professionnelles en rapport avec les objectifs du projet.

DWF a soutenu l'équipe de DWBF, à travers des missions de suivi et appui, et avec un contact régulier à distance.

Les missions de DWF concernaient la programmation des activités, l'évaluation des stratégies et le développement des actions, la participation aux actions sur le terrain et l'amélioration de divers points concernant l'opération du projet (techniques et opérationnels), ainsi que la vérification de la qualité des actions.

Par exemple :

- DWF a organisé une formation sur un projet de politique et de code de conduite contre la Fraude et la Corruption en début février 2010 à Ouagadougou ;
- Également en février 2010, poursuite de la formation sur le logiciel de comptabilité CIEL
- Mise en place de fiches de suivi par commune notamment pour permettre de distinguer facilement les actions du présent projet (ANE/AL) de celles du projet d'Adaptation au changement climatique (CC)⁴ ;
- Mise en place de tableaux d'inventaire de matériel et d'équipements au bureau de DWF à Ouagadougou et à Djibo ;
- Révision des jeux de plans 'types' et réflexion sur les difficultés d'harmonisation des devis face aux variations importantes dans les dimensions des briques en banco sur les marchés locaux (voir Publications).

3.2. Poursuite du partenariat. Pourquoi, Comment ?

Le partenariat entre DWF et DWBF sera poursuivi, mais en inversant les rôles en 2014. DWBF aura un rôle plus important dans la conduite et la gestion des activités au Burkina Faso (partenaire responsable), avec un soutien de la part de DWF comme ONG d'appui. DWBF possède une grande expérience dans les activités menées par le projet, et celle-ci représente un acquis incontournable pour cette association locale.

Cette évolution nous semble importante pour le développement de la capacité de DWBF au Burkina Faso et dans la région. A titre d'exemple DWBF propose déjà un projet de formation des femmes en collaboration avec la commune de Gorgadji et une formation pour l'Association Kologh Naba at Saaba en 2014.

3.3. Relations avec les autorités étatiques

Les relations entre DWF et les autorités étatiques au Burkina Faso ont été bonnes.

En 2009 DWF avait eu des rencontres avec le Ministre de l'Environnement et du Cadre de Vie, ainsi que le Secrétaire Général et le Ministre du Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme afin de renforcer la participation des services locaux auprès du projet et de trouver des marchés potentiels pour les maçons formés dans la réalisation de gîtes touristiques au nord du pays.

DWF a eu des bonnes relations avec les Gouverneurs des Régions : Région du Sahel (basé à Dori) et du Centre Nord (basé à Kaya) qui soutiennent le projet. Mme Le Gouverneur de la région du Centre Nord a sollicité à DWF à construire une maison de démonstration à Kaya. Cette requête

⁴ DCI-ENV/2008/151-540.

dépendait d'une décision par les autorités locales de fournir un terrain pour un tel projet, ce qui n'a pas eu lieu.

Dans l'ensemble des provinces impliquées dans le projet, DWF bénéficie d'un soutien de la part des autorités locales, du Haut-Commissaire, et des préfets. Leur mobilisation avait été importante pour le lancement et la conduite de cette phase d'activité. Les stages de formation ont souvent eu lieu à proximité des services, et les autorités ont proposé des lieux qu'ils jugeaient pertinents et positifs pour l'image du projet et sa visibilité.

Par le biais des protocoles de collaboration signés, 23 communes sont partenaires au projet. Cette collaboration a été constructive et a bien fonctionné. (Voir 2.1.6). Les autorités locales s'engageaient progressivement dans les actions du projet et dans la réalisation des projets de construction de divers bâtiments à fonction collective, ainsi que des fours à poterie, sur la base de l'utilisation des compétences développées par le projet parmi la population.

3.4. Relations avec d'autres organisations

i. Bénéficiaires et groupes cibles

Les relations avec les groupes cibles ont été dans l'ensemble bonnes, et enthousiastes. Le nombre important de femmes en particulier souhaitant participer au projet témoigne de l'intérêt qu'elles portent pour l'amélioration de la filière céramique. Les maçons ont dépassé les prévisions dans la construction des maisons, parfois dans des conditions difficile, notamment à cause de la pénurie d'eau.

Un aspect important de la mise en œuvre de l'Action est le rôle de vulgarisation des techniques sans bois joué par des partenaires privés et publics, qui commanditent la construction de divers types de bâtiments 'sans bois' (ce qui représente aussi des sources de revenu pour les maçons formés, les femmes potières, etc.) et qui constituent un apport très important au projet.

Les réalisations des maçons hors stages sont également importantes et comprennent les éléments suivants :

- 110 maisons et d'autres types de structures construites par les maçons experts, les formateurs et les assistants formateurs ;
- 53 chantiers commandités par des clients indépendants ;
- Des bâtiments expérimentales, y compris le magasin de stockage d'oignons à Titao, (DWF – projets ANE et CC) ; et de l'expérimentation avec la construction des coupoles en latérite et terre stabilisée et l'emploi des enduits à la base de la chaux, avec Association Acanthe, Ouagadougou.

Les villages qui hébergent les stages de formation des maçons débutants s'engagent à appuyer la fourniture des agrégats et fournissent le terrain pour la formation.

3.5. Liens avec d'autres actions

DWF a développé des liens avec des actions complémentaires qui ont contribué à la réalisation des objectifs du projet et qui permettaient de développer l'image de la CSB et les compétences et expérience des personnes formées, y compris :

- Appui au projet *Acacia Charitable Trust* pour la réalisation d'un centre scolaire en CSB à Gorom Gorom qui intervient dans le projet comme un élément important de démonstration de la CSB, projet qui termine en 2013.
- Appui à l'Association *Kologho Naba* à Saaba, pour la formation de maçons par des formateurs CSB et la conception et assistance techniques pour la construction des maisons/boutiques (2000/13).
- Projet : DCI-NSA PVD/2008/149-009 : Répondre aux besoins de la décentralisation par le renforcement et la structuration des capacités locales au sein des ANE et des AL pour la réduction de la pauvreté et le développement durable au nord du Burkina Faso - ce projet était opéré dans les mêmes communes du projet DCI-ENV/2008/151-540, terminé le 31 décembre 2013
- « Projet de relèvement des sinistrés avec la construction sans bois & la filière céramique améliorée », DWF Réf BKF/11/023/ EC Réf.: FED/2011/268-556 dans le cadre du programme

« Relèvement des populations suite aux inondations de 2010 (UE/REPI 2010) dans les Régions du Centre-Nord et de l'Est du Burkina Faso » terminé le 31 décembre 2013.

- Liaison et cofinancement avec l'Association, Giving Africa (GB terminé le 31 décembre 2013), dans le but de développer des programmes de formation artisanal conduites par les maçons CSB et femmes potières formés (2012/13).

3.6. Subventions précédents visant le même groupe cible

L'action repose sur 19 années de travail de DWF au Burkina Faso (et 30 ans dans la région) visant des groupes cibles similaires dans la région.

En particulier, depuis 2009, DWF conduit deux projets financés par l'UE dans le Soum, l'Oudalan, le Loroum, le Sanmatenga et le Seno :- Au Burkina Faso :

- Projet « Développement des capacités locales pour subvenir aux besoins en établissements humains et en habitat, Burkina Faso, *Phase I* (2003-2005) », financement Danida (Danemark) et DfID (Royaume Uni) était présent dans les provinces de Soum et de l'Oudalan. La *Phase II* (2005-2008), a suivi avec des financements Danida (Danemark) et DfID (Royaume Uni), ce dernier uniquement en 2006.
- Projet financé par la CE: ONG-PVD/2006/118-988 - « Développement de la capacité endogène pour l'amélioration de la qualité de vie et le renforcement de la société civile – Burkina Faso » 2007 – 2009.

Ces actions précédentes ont compris des volets pour la promotion de la construction sans bois et l'appui aux femmes potières. La présente Action fait suite à ces actions et profite des acquis positifs des années précédentes sur le terrain, pour permettre aujourd'hui d'obtenir de manière plus importante une mobilisation sociale et formelle des acteurs étatiques et sociaux.

Le présent projet était réalisable du fait que DWF disposait déjà d'une équipe importante de formateurs pour la construction sans bois, et pour la construction de fours et la formation des femmes potières.

3.7. Coopération avec les services de l'Autorité contractante

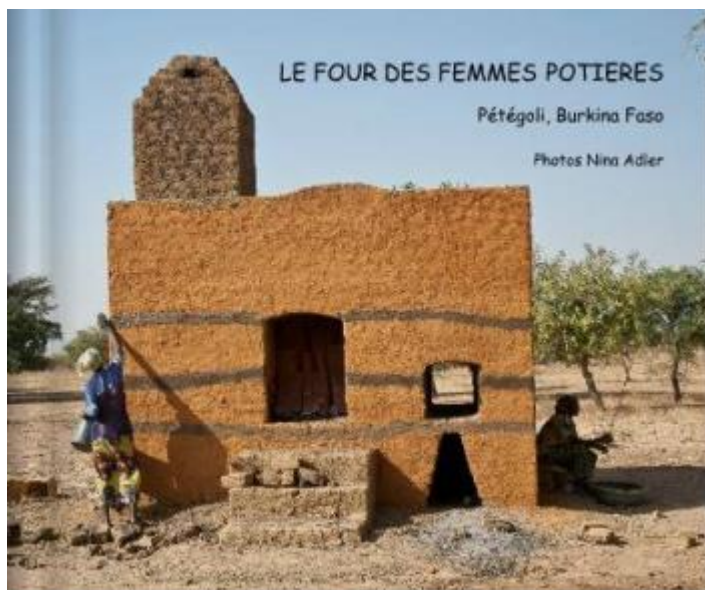
Les relations et la collaboration avec la DUE ont été excellentes tout au long du projet, avec des efforts soutenus de la part de nos interlocuteurs à la DUE pour faciliter la conduite de l'Action, pour lequel DWF est très reconnaissant.

4. Visibilité

La visibilité de l'Action et le soutien de l'Union Européenne est assuré par :

- L'affichage du logo de la CE et son nom sur les panneaux d'information concernant la construction sans bois et l'Action, par exemple sur le site de stages et dans les villes où le projet est actif.
- Des autocollants de la CE posés sur les véhicules (voiture/motos) du projet. Cependant, en janvier 2011, à cause des problèmes de sécurité dans certaines des zones d'activité du projet, et sur les conseils de la Délégation de l'Union Européenne, les autocollants de visibilité ont été provisoirement retirés des véhicules de DWF employés par le projet dans des zones à risque, et la délégation informée.
- Des panneaux de visibilité sont posés sur les sites de formation
- Mention du soutien de la CE dans les documents édités avec l'appui du projet, ainsi que sur les attestations données aux participants aux stages.
- Distribution des autocollants de la CE aux participants aux stages, pour leur permettre de les afficher sur les maisons qu'ils construisent pour eux-mêmes.
- Affichage du soutien de la CE dans les bureaux de DWF, au Burkina Faso et en France.
- Information concernant l'Action sur le site Web de DWF.

- Affichage de posters avec le logo de la CE au cours de la journée des femmes à Dori en 2009 ; emploi des affiches concernant le projet aux cours des ateliers ;
- Contribution d'articles au service de communication la délégation de l'Union Européenne à Ouagadougou;
- Exposition à la journée de l'Europe le 09 mai 2009 ; idem en 2010 et en 2011.
- Participation à une colloque sur *L'architecture climatique en Afrique Subsaharienne* qui s'est tenu le 10/11 mai 2010 au Centre Culturel Français à Ouagadougou. DWF est invité à présenter ses Actions dans la session *Quelques réalisations exemplaires au Burkina Faso* et à exposer un jeu d'affiches.
- Articles sur les activités du projet et particulièrement des activités des femmes paru dans le journal *Opinion* le 10 au 16 mars 2010 et *Le Pays* le 10 mars 2010.
- Plaque de visibilité posée sur chaque maison construit dans le cadre du projet avec le logo de l'Union Européenne.
- Participation à la journée de l'Europe par l'équipe DWF et des femmes potières.
- En novembre 2011, un livre base sur une photo reportage de Nina Adler au sujet des femmes potières de Pétégolé est publié sur l'internet, et une exposition de ces mêmes images a eu lieu en France en mai et juin 2012 et encore en 2014.



La Commission Européenne pourrait souhaiter publier les résultats des Actions. Avez-vous des objections à la publication de ce rapport sur le site Internet d'EuropAid ?

- Nous confirmons par la présent de n'avoir pas d'objection.

Nom de la personne de contact pour l'Action : John Norton, Président DWF

Signature :



Localité : DWF, BP 13, 82110 Lauzerte, France

Date à laquelle le rapport était due : 30 juin 2014 (le siège social de DWF étant en France)

Date d'envoi du rapport : 31 mars 2014

Cadre Logique et bilan :

| | Logique d'intervention | Indicateurs objectivement vérifiables | Sources et moyens de vérification | Hypothèses |
|----------------------------|--|--|--|--|
| Objectifs généraux | <p>Quel sont les objectifs généraux d'ensemble auxquels l'action va contribuer ?</p> <p>L'objectif général est de développer et mettre en œuvre des politiques pratiques qui impliquent la société civile dans sa propre adaptation au changement climatique en matière d'établissements humains dans le nord du Burkina Faso</p> | <p>Quels sont les indicateurs-clefs liés à ces objectifs généraux ?</p> <p><i>Une population équipée avec les moyens de s'adapter leur habitat aux réalités locales du changement du climat</i></p> <p><i>Un nombre important de personnes ayant participé aux activités du projet sont sensibles à l'impacte du changement du climat</i></p> | <p>Quelles sont les sources d'information pour ces indicateurs?</p> <p><i>Témoignages des participants; rapports d'activités et banque de données de DWF sur les activités; évaluations externes</i></p> <p><i>Visites de terrain; rapports et PV; rencontres avec autorités locales; nombre de réalisations issues du projet</i></p> | |
| Objectif spécifique | <p>Quel objectif spécifique l'action doit-elle atteindre comme contribution aux objectifs globaux</p> | <p>Quels indicateurs montrent en détail, que l'objectif de l'action est atteint ?</p> | <p>Quelles sources d'information existent et peuvent être rassemblées ? Quelles sont les méthodes pour obtenir ces informations?</p> | <p>Quels facteurs et conditions hors de la responsabilité du Bénéficiaire sont-elles nécessaires pour atteindre cet objectif ? (Conditions externes) Quels sont les risques à prendre en considération ?</p> |
| | <p>Travailler en concertation avec les populations et les AL des zones concernées pour identifier et mettre en œuvre des démarches pratiques d'accompagnement et de formation concrétisant les politiques pratiques durable de l'habitat rural adapté au changement du climat.</p> | <p><i>Le nombre de personnes formées/ appuyées par le projet; le nombre de municipalités engagées; le nombre de personnes gagnant leur vie avec les compétences acquises</i></p> | <p>Rapports d'activité et banque de données DWF sur l'ensemble des activités; évaluation externe; avis des autorités locales; visites de terrain</p> | <p>Un faible niveau de problèmes majeures liés aux aléas du climat et manque de nourriture facilite le projet; stabilité politique nationale; un changement des élus locaux n'aurait qu'un faible impact car le projet cible la population</p> |

Resultats

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|------|-------|------|
| 6.1 Ateliers d'identification, sensibilisation et planification villageois et bilans sur le progrès | Les habitants de zones rurales ont identifiés les pressions sur l'habitat et l'environnement et comprennent comment s'y adapter avec les ressources locales | 1440 personnes dans les séances de travail ont identifié les problèmes, les ressources disponibles et les actions à prendre et sont sensibles à l'impact du changement du climat sur l'habitat et l'environnement | <i>PV des ateliers; liste de participants; et nombre participants aux activités 2, 3, 4, 5, et 7, et bilan d'activité 8</i> | Dans les ateliers d'identification | 1686 | 1440 | 117% |
| | | | | Total participants y compris activités 2 à 8 = 1986 habitants +388 stagiaires+72 formateurs +2840 femmes potières | 4986 | 1440 | 346% |
| | | | | 24 localités | 24 | 20 | 120% |
| 6.2 Stages de formation pour débutants | <i>Des jeunes des villages formés à la construction sans bois et aux autres techniques associés, peuvent gagner de l'argent; retombés économique pour fournisseurs de service</i> | Au moins 288 jeunes formés à la CSB; 80% ont construit leur maison et sont capables de construire d'autres; 700 personnes bénéficient des retombés économiques (briquetiers, charretiers etc.) | Entretiens avec des intéressés; rapports individuels de suivi des chantiers (cahiers des chantiers); banque de données DWF; nombre de chantiers réalisés hors projet; résultat étude économique | Au moins 288 jeunes formés à la CSB | 288 | 288 | 100% |
| | | | | 80% construisent leur propre maison CSB (voir Résultat 6.3 aussi) | 262 | 230,4 | 114% |
| | | | | Retombés économiques moyen 3 personnes/chantier (au moins) | 786 | 700 | 112% |
| 6.3 Projets de démonstration (296 maisons et autres bâtiments) réalisés par maçons formés | Des nombreux bâtiments CSB de démonstration réalisés par les personnes formés, pour leur familles et des clients tiers, font la promotion des techniques acquises et stimulent la demande et l'économie locale; une quantité importante du bois épargnée. | <i>Au moins 296 bâtiments en CSB construites par les personnes formés, dont 40 pour des clients tiers; liste d'attente pour la réalisation d'une centaine de chantiers CSB; 4500m² de bâtiments sans bois, soit 1800m³ et 8325 mètres linéaires de poutres épargnés</i> | <i>banque de données DWF et liste des bâtiments construits sans bois (ni matériaux non locaux); photos des réalisations; liste de demandes pour chantiers; étude sur revenus locaux</i> | Maisons construites par maçons avec leur propre financement ; et d'autres 28 maisons/fours dans le stage ; | 290 | 296 | 98% |
| | | | | Une centaine de demandes "sur liste d'attente", chantiers qui sont réalisés progressivement - maisons construites suite stages avancés (maçons formateurs & assistants), dont 110 chantiers "spontanée" & 53 clients 'projets' + 176 liste d'attente fours (certains réalisés); certains demandes toujours en attente; liste en évolution | 163 | 100 | 163% |
| | | | | Liste demandes fours Loroum | 176 | | |

| | | | | | | | |
|---|---|--|---|---|-----------------|------|------|
| | | | | Valeur contribution maçons stagiaires débutants avec justificatifs | 36 929 € | s/o | |
| | | | | Valeurs chantiers menés par maçons avancés/formateurs: | 21 051 € | s/o | |
| | | | | Epargne bois/environnement | | | |
| | | | | * Indice: 4500m ² de construction sans bois | 4971 | 4500 | 110% |
| | | | | * 8325 ml de poutres épargnés | 8980 | 8325 | 108% |
| | | | | * 1800 m ³ de lattes épargnés | 1924 | 1800 | 107% |
| 6.4 Appui et formations pour groupes de femmes potières (four, plantation d'arbres, apport charrettes azines...) | Des groupes de femmes potières qui profitent des fours améliorés ont économisé des combustibles, amélioré leur produits menant et ont des revenus en hausse | 360 femmes potières vendent des produits divers de bonne qualité sur marchés locaux (et ailleurs); les fours à poterie économise des combustibles; | Entretiens avec des groupes de femmes potières (PV); visites de terrain et aux marchés; études comparatif sur production traditionnelle et améliorée | N° femmes potières impliquées | 2840 | 360 | 789% |
| | | | | Nombre de groupements 86 | 86 | | |
| | | | | 21/20 fours opérationnels | 21 | 20 | 105% |
| | | | | Revenu moyen par cuisson (études groupements femmes sur 20 fours/ 276 cuissons) | 135,89 € | | |
| 6.5 Stages de formation avancés pour techniciens/maçons (groupe moyen 40) participant à divers stages/sujets | Des personnes déjà formées/appuyées ont acquis des compétences supérieurs permettant améliorer leurs revenus | 650 personnes y compris des équipes des maçons capables de réaliser une diversité de projets de construction y compris dans le cadre de la décentralisation | Rapports de stages; exemples des exercices accomplies; suivi (par équipe DWF) des chantiers des personnes formés (visite/étude cahiers de chantier).banque de données DWF; étude sur l'économie local | Plusieurs stages de recyclage, formation pour future formateurs; devis et entretien | 759 | 650 | 117% |
| | | | | | | | |
| 6.6 Collaboration répétée avec les autorités locales pour l'appui à l'adaptation au changement du climat | Les autorités locales sont mobilisées pour encourager les habitants d'adapter au changement du climat | 360 membres des AL soutient moralement le processus d'adaptation au changement du climat, y compris le tenu des rencontres régulières avec la population; il encourage l'utilisation des produits et | PV des rencontres; entretiens avec les services; bilan des projet et actions organisées avec les personnes locales formées et devenues ANE (voir #7 création GIE). | 23 protocoles ; | 23 | 20 | 115% |
| | | | | 669/360 membres AL ; en réalité, beaucoup plus, mais listes de participation non établies | 669 | 360 | 186% |

| | | | | | | | |
|--|--|--|--|--|--|----|------|
| | | techniques résultants du projet dans leur démarches de développement | | | | | |
| 6.7 développement d'un cadre organisationnel et institutionnel pour les personnes formées | Les personnes formées /appuyées se sont organisé en Groupements d'intérêt économiques permettant accès au secteur formel | 18 GIE existent (groupes mixtes et groupes de femmes et ou hommes); ces GIE mènent des activités économiques | Agrément par les AL des GIE constitués; bilan des activités (PV)/chiffre d'affaires | Dossiers restant en cours auprès des autorités ; processus lent. 18 Gié existent | 93 | 18 | 517% |
| | | | | 7 pour maçons, 86 pour femmes | 7+86 | | |
| 6.8 Visite d'échanges dans zone du projet et d'autres endroits d'intérêt (période finale du projet) | Les visites et échanges entre région mènent à la croissance de demandes pour les actions du projet et la réplication des résultats | Plusieurs personnes d'autres régions ont visité le projet et vu et apprécié les résultats; les personnes sont intéressées à la réplication du projet et ses résultats; une centaine de demandes écrites reçues par DWF | Rapport du déroulement de la visite aux réalisations; photos; impressions écrites des participants; PV des rencontres/causeries avec les bénéficiaires; liste de demandes pour les activités du projet | Visites d'échanges d'autres régions - visites fin décembre 2013; atelier de capitalisation; "Catalogue de la CSB" édité et distribué | 74 (Visite d'étude; 50 Atelier final | | |
| | | | | Plusieurs visiteurs, travail bien apprécié. | 1 | 1 | 100% |
| | | | | De centaines de demandes reçues (ex projet écrites reçues par DWF dont la majorité des chantiers réalisés: demande de logements à Banh, Dori, Kaya...) | ex, maçons construisent 110 chantiers privés; 69 chantiers formels | | |

Annexe 1: Lettres de motivation : Demande d'intégration de la province de Seno dans le programme DWF.

MINISTERE DE L' ADMINISTRATION
TERRITORIALE ET DE LA
DECENTRALISATION

REGION DU SAHEL

PROVINCE DU SENO

HAUT - COMMISSARIAT

N° 2008 22 / MATD/RSHL/PSNO/HC

BURKINA FASO

Unité – Progrès – Justice

Dori, le 04 juin 2008

Le Haut-commissaire

A

Monsieur le Représentant de
Development Workshop au Burkina Faso

OUAGADOUGOU

Objet : *Requête d'intervention dans
la province du Seno*

Monsieur,

L'œuvre de promotion de la construction sans bois que vous avez entreprise depuis une dizaine d'année dans notre pays et particulièrement dans certaines provinces de la région du sahel constitue une réponse adéquate, d'une part, pour freiner la destruction du couvert végétal et de fournir un habitat décent et adapté aux conditions socio-économiques et climatiques des populations de cette partie du Burkina d'autre part. Mes déplacements dans les provinces du Soum et de l'Oudalan m'ont permis d'apprécier la qualité de vos interventions et de l'appropriation des techniques par les acteurs locaux.

C'est fort de ces constats que je vous envoie cette requête afin que vous étudiez la possibilité d'intégrer la province du Seno dans votre zone d'intervention. Ceci permettra, j'en suis persuadé, aux populations, aux collectivités territoriales de bénéficier de votre expertise pour développer des compétences et des capacités locales pour une maîtrise des techniques de construction sans bois.

L'administration locale ne ménagera aucun effort pour vous appuyer dans votre quête permanente au bien être des populations.

Tout en espérant que vous examinerez favorablement ma requête, je vous prie de recevoir, Monsieur le responsable de Development Workshop au Burkina, l'expression de ma parfaite considération.

Ampliation
- Gouverneur Sahel (CR)


Halidou OUEDRAOGO
Chevalier de l'Ordre National

Annexe 1b: Lettres de motivation, suite: Demande d'intégration de la commune de Markoye dans le programme DWF.

REGION DU SAHEL

PROVINCE DE L'OUDALAN

COMMUNE DE MARKOYE

BURKINA FASO
UNITE - PROGRES - JUSTICE -

Markoye ,le 06 Juin 2008

Le Maire de la Commune de Markoye

Objet : Demande de soutien

// -)

Monsieur ARSENE Tuina, représentant
au Burkina Faso de l'Association
Développement Workshop.

Monsieur ,

Par la présente, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que la Commune de Markoye que j'administre a entamé depuis environ cinq mois des opérations de lotissement du Centre sémi-urbain de Markoye.

Ce lotissement devrait se poursuivre pendant un certain temps encore car mon voeu et celui du Conseil municipal tout entier est de dégager un nombre suffisant de parcelles pour les demandeurs de la Commune.

C'est à cet effet que par cette correspondance, je viens vous solliciter le soutien de l'Association Development Workshop (DW) que vous représentez en vue de la réalisation de ce lotissement auquel les habitants de Markoye tiennent beaucoup.

En effet, ce lotissement est un préalable au développement de notre Commune et nous fondons beaucoup d'espoir sur votre association quand au soutien que nous sollicitons.

Tout en vous remerciant beaucoup de votre très précieuse disponibilité et en me rejoissant du très bon partenariat qui existe entre votre Association et ma Commune, je vous prie de croire, Monsieur Tuina, en l'expression de mes sentiments de profond respect.

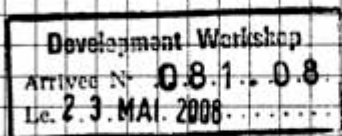


Annexe 1c: Lettres de motivation, suite: Demande pour un stage de formation en CSB.

PROVINCE du Simmatarou
DEPARTEMENT de Dabho
VILLAGE de Zombila

BURKINA FASO
Unité Progrès-Justice

Quédraogo HASSANE
représentante de village
Ge
A



Monsieur le Représentant
du Développement WORK-
SHOP la construction
SANS Bois
Monsieur TUI NA ARSENE

Objet Demande

d'une FORMATION masons

de butants pour constructions
SANS bois

Monsieur

J'ai l'honneur de solliciter de votre haute
bienveillance l'obtention d'un jour
pour renforcement de mes capacités
SANS bois et à connaître la production
céramique pour la maison

Dans l'attente d'une suite favorable
veuillez agréer messieurs le Représentant
du la construction sans bois
l'expression de mes sentiments
distingués

Salida le 18 Mars 2008

Annexe 2 : Fiche de présentation de la CSB

DW au Burkina Faso

La Construction Sans Bois PRIX MONDIAL DE L'HABITAT 1998



Depuis 2003 DWF, ONG Française, promeut avec son partenaire, DW Burkina Faso, un programme de développement de l'habitat et des établissements humains qui est basé sur le respect des valeurs et pratiques existantes et sur la disponibilité et développement durable des ressources humaines, matérielles et financières locales, fondamental pour une approche durable et une bonne gestion de l'environnement et des ressources du pays.



La formation des maçons et la promotion de la construction sans bois est l'action principale de DW France. Ces techniques d'origines égyptienne et iranienne permettent d'éliminer l'utilisation du bois dans les toitures des maisons, facteur sinon contribuant fortement à la destruction des forêts et à la désertification.

DWBF appui également la production écologique des produits céramiques par des centaines de femmes, le développement des

groupements d'intérêt économie et le renforcement des capacités des autorités locales au Burkina Faso.

Le but :

Développer la capacité locale d'améliorer la qualité de vie des communautés défavorisées et de développer l'économie locale : -

Appuyer la création des sources de revenu et freiner l'exode rural

Réduire la pression sur l'environnement et adapter au changement du climat

Former femmes, hommes et surtout les jeunes

9Satisfaire aux besoins d'habitat et d'infrastructure sans importations de matériaux chers

Soutenir le développement d'un cadre institutionnel adapté – les Groupements d'Intérêts Economiques...)

Renforcer la collaboration entre artisans et autorités locales.

Partenaire principal : DW France.

Partenaires financiers : l'Union Européenne, DW France.

www.dwf.org



DWBF: 09 BP 1319 Ouagadougou 09, Burkina Faso; tél +226 50387090;

e-mail: arsenet.2000@gmail.com; Tel. : 78 85 52 62

La Construction Sans Bois

... la construction de bâtiments de qualité
... en briques de terre crue
... avec la toiture en voûtes et/ou coupoles.

pas de bois
pas de ciment...,
pas de presses à briques...,
pas de tôles..
pas de coffrage ...

... les maçons locaux formés par des formateurs locaux
... une vaste gamme de bâtiments



La construction sans bois -



Protège l'environnement, puisque il n'y a plus de bois dans la toiture

Crée des revenus locaux, car on utilise à la fois la main d'œuvre et les matériaux locaux, avec des retombées positives pour l'économie locale

Assure naturellement un confort climatique exceptionnel et écologique.

Permet à chacun de construire selon ses moyens et les ressources locales. La qualité des finitions intérieures et extérieures dépend du propriétaire - elles sont simples ou de très haute qualité.



Musée Oursi Beero en construction sans bois, (terre crue, finitions de fabrication locale), Burkina Faso

10 ans d'expérience de la formation au Sahel



Formations des maçons débutants pour la construction sans bois

Formations des chefs de chantiers et formateurs CSB

Formations pour la conception et dessin des bâtiments CSB

Formations pour la préparation des devis estimatifs CSB

Formations pour la création des associations et groupements d'intérêt économique (GIE)

Formations pour femmes potières pour la production de produits céramiques

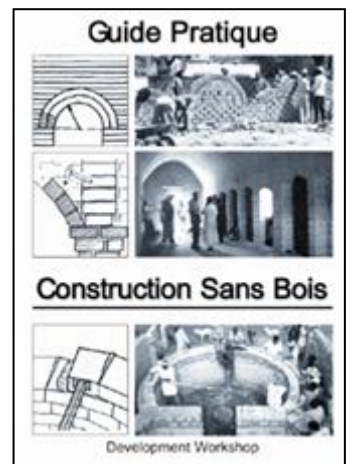
Appui aux femmes potières

La construction des fours et la formation des femmes potières, pour –

Économiser 90% des combustibles ;

Obtenir un gain de productivité de 70% = des revenus fortement accrus (75 € par cuisson en moyen)

Leur permettre de participer à l'amélioration de l'habitat ;



Améliorer la qualité des produits céramiques ;
Introduire des nouveaux produits tels carrelages et gouttières céramiques qui coûtent 1/ 5^{ème} du prix de la gouttière métallique de fabrication non-locale sont source de revenus pour les femmes potières

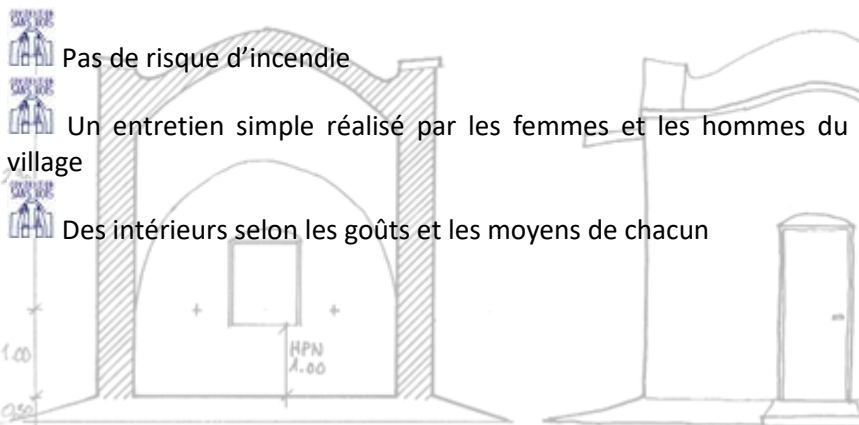


La construction sans bois Un habitat décent, durable, et accessible

La construction sans bois évite la coupe du bois et protège l'environnement.

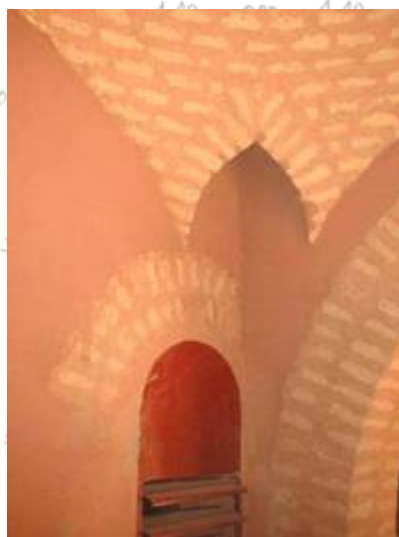
La construction sans bois permet de réaliser des logements décents et durables en milieu rural et urbain.

Construit par les maçons formés pour les habitants avec des ressources à portée de main.



Et ... des bâtiments de grande qualité

La construction sans bois s'adapte parfaitement à la réalisation de bâtiments d'une grande qualité – ce qui est pour les maçons formés à la fois source de revenu et « carte de visite ».



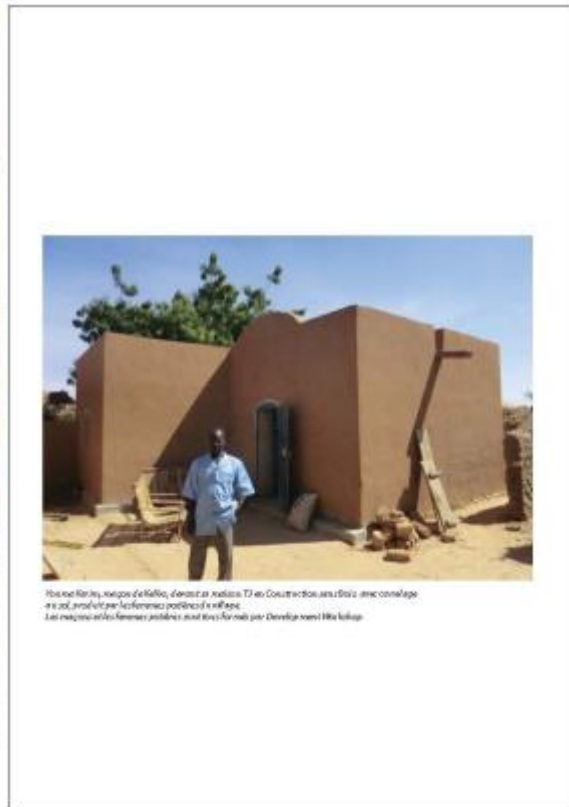
- carrelage intérieur, fabrication locale,
- salles d'eau modernes,
- sols et peintures divers,
- énergie solaire...

Elle permet un confort climatique exceptionnel, voire des économies sur la climatisation, grâce aux qualités thermiques de la CSB

COORDONNÉES TOIT
COUPOLE NORTIALE HPN
Echelle 1:100
BATIMENT : MAGASIN
LEU : AGADEZ
CLIENT :
DATE : JAN 04



Annexe 3 : Catalogue de la CSB destiné aux Autorités Locales



La Construction Sans Bois

La CSB répond à une demande pour ...
une construction de qualité avec briques de terre crue et des toitures en voûtes et/ou coupôles, donc "sans bois". La CSB utilise des matériaux locaux, du transport local, et surtout de la main d'œuvre locale.

La CSB emploie des ressources locales
Elle génère des revenus pour les artisans sur place et stimule l'économie locale.
- Des techniques à intégrer dans le Plan Communal de Développement.

Un réseau de maçons CSB...
des maçons locaux formés par des formateurs locaux;
des maçons experts pour suivre des chantiers;
une vaste gamme de bâtiments proposée à la population.

La Construction Sans Bois -
Protège l'environnement (pas de coupe de bois pour la toiture, pas de coffrage)
Assure naturellement un confort climatique
conceptionnel et écologique (pas de tôles)
Réalise des logements décentés et durables
Est adaptée aux moyens et aux ressources de chacun.






Maison Guru Guru, Chadobay, Botswana-Faso

Logements, villas, musées et encore beaucoup d'autres possibilités

La construction sans bois s'adapte parfaitement à la réalisation de bâtiments d'une grande qualité. Pour les maçons formés les chantiers sont à la fois une source de revenus et une « carte de visite » pour informer le public et les autorités locales de leurs compétences.

Choisir les finitions selon vos moyens ...
- carrelage intérieur,
- salles d'eau modernes,
- sols et peintures divers,
- énergie solaire...

La CSB apporte un confort climatique exceptionnel, et des économies sur la climatisation, grâce à ses qualités thermiques.



Maison Guru Guru, Chadobay, Botswana-Faso




Bibliothèque Apakou, Niger

Des maisons T2, T3 de qualité

Les coûts varient, par localité et selon le choix du client, la complexité du projet et les conditions du terrain.
Exemple de la construction par maçons locaux à Soum en 2013 :

| | |
|-----------------------------------|----------------------------------|
| • Gros œuvre (Murs/Plafonds) : | 21 000 Fcfa/m ² |
| • Plâtres/Enduits : | 8 000 Fcfa/m ² |
| • Enduits intérieurs/intérieurs : | 4 000 Fcfa/m ² |
| • Sols carrelage terre cuite : | 2 000 Fcfa/m ² |
| • Main d'œuvre pour finitions : | 3 000 Fcfa/m ² |
| Total : | 38 000 Fcfa/m² |

• Electricité : 5 000 Fcfa/m²
• Sanitaires à déterminer
Murs et toitures en briques de terre crue (Bricol)
Sol en carrelage terre cuite.
Murs, divers revêtements disponibles
Finitions au choix - tel ou tel moyen et soultis.

La maison T3 Salon & 2 chambres... à partir de 1 400 000 F Cfa (coût variable selon la région)
Maison T3 - Soum au Sahel, Projet DCI à Djibo





Maison T3 - Soum au Sahel, Projet DCI à Djibo

Des maisons évolutives & variables

La construction sans bois peut s'adapter à tous les besoins et à tous les moyens.
Prévoir vos extensions dès le début, avec des arcs pour des ouvertures futures.
Commencer par une petite case. Ajouter une pièce de plus. La maison évolue!

Indice de vers - à l'intérieur de la case d'habitation, et prévoir l'usage.

Car en carrelage terre cuite, production de l'artisan local de Botswana.




14 m²

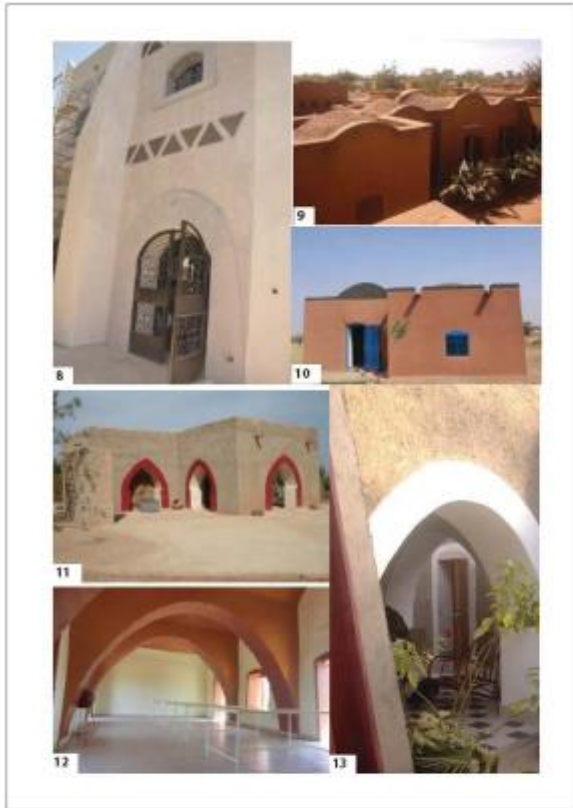


28 m²

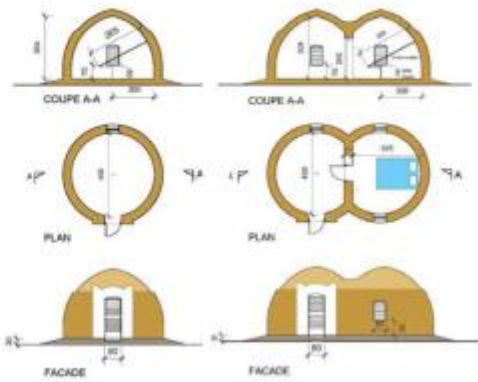


56 m²



Bâtiment: Case ronde simple
N°:01 & 02 Case ronde double

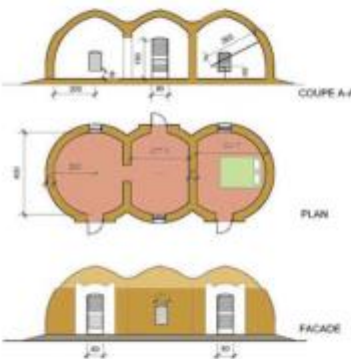


Case ronde simple Case ronde simple

COORDONNEES
COUPE (E) 1474 0,43m

NOTE: TOUTES LES DIMENSIONS SONT A COMPARER SUR SITE EN FONCTION DES DIMENSIONS DES PROJETS ET LEUR APPROXIMATION, ON DEMONSTRANT LES DIMENSIONS EXACTES DU BATIMENT A DES PRECIS. **MM**= HAUTEUR DU POINT CENTRAL DE LA CROISÉE DE LA COUPE.
Development Workshop Burkina Faso (DWBF) Tel: Ouaga +226 50 30 70 80
BP 10179 Ouagadougou 01. Call: 78 85 52 62, 76 66 78 20
Burkina Faso. e-mail: secretariat.dwbf@burkinafaso.com

Bâtiment: Case ronde triple
N°:03

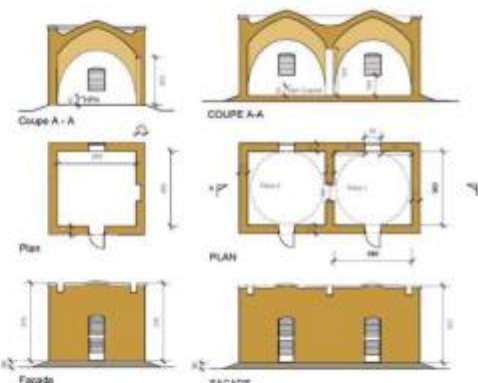


Case ronde triple

COORDONNEES
COUPE (E) 1474 0,43m

NOTE: TOUTES LES DIMENSIONS SONT A COMPARER SUR SITE EN FONCTION DES DIMENSIONS DES PROJETS ET LEUR APPROXIMATION, ON DEMONSTRANT LES DIMENSIONS EXACTES DU BATIMENT A DES PRECIS. **MM**= HAUTEUR DU POINT CENTRAL DE LA CROISÉE DE LA COUPE.
Development Workshop Burkina Faso (DWBF) Tel: Ouaga +226 50 30 70 80
BP 10179 Ouagadougou 01. Call: 78 85 52 62, 76 66 78 20
Burkina Faso. e-mail: secretariat.dwbf@burkinafaso.com

Bâtiment: Case rectangulaire simple
N°:04 & 05 Case rectangulaire double



Case rectangulaire simple; Case rectangulaire double

COORDONNEES
COUPE (E) CASE SIMPLE 1474 0,43m

COORDONNEES
COUPE (E) CASE DOUBLE 1474 0,50m

NOTE: TOUTES LES DIMENSIONS SONT A COMPARER SUR SITE EN FONCTION DES DIMENSIONS DES PROJETS ET LEUR APPROXIMATION, ON DEMONSTRANT LES DIMENSIONS EXACTES DU BATIMENT A DES PRECIS. **MM**= HAUTEUR DU POINT CENTRAL DE LA CROISÉE DE LA COUPE.
Development Workshop Burkina Faso (DWBF) Tel: Ouaga +226 50 30 70 80
BP 10179 Ouagadougou 01. Call: 78 85 52 62, 76 66 78 20
Burkina Faso. e-mail: secretariat.dwbf@burkinafaso.com

Plusieurs bâtiments avec des pièces couvertes par des toitures en forme de coupole ou de voûte, un choix de toiture qui s'adapte à la forme et fonction de chaque pièce.



Logement d'enseignement à Goren Goren, Togo - ouest.

Bâtiment: Salon voûté, chambre à coupole
N°:10 Logement T2/boutique, etc.



COORDONNÉES:
Salon: voûte en arc de cercle
Forme de la voûte = 2,40m
Forme de la pièce = 3,00m
NPN 1,20
Chambre:
NPN 0,50m
Forme: ovale 3,20
Déplacement du poteau côté
20cm à gauche

NOTE:
TOUTES LES DIMENSIONS SONT À CONFRONTER SUR SITE EN FONCTION DES DIMENSIONS DES BRICKS ET LEUR APPAREILAGE, OU DÉVELOPPEMENT LES DIMENSIONS SONT À AJUSTER EN FONCTION DES BRICKS. NPN=HAUTEUR DU PONT DE LA ROUILLON LÉGER.
Développement: M. Akpogbe / Burkina Faso (DWB) Tél: Ouaga +226 90 60 29 90
09 BP 1319 Ouagadougou 09. Call: 78 45 02 62, 76 46 28 20
Burkina Faso e-mail: secretariat.dwb@univreg.fr

Bâtiment: Salon voûté, deux chambres à coupole, douche.
N°:11 Logement T3



COORDONNÉES:
Salon: voûte en arc de cercle
Forme de la voûte = 4,00m
Forme de la pièce = 3,00m
NPN 1,20
Chambre:
NPN 0,50m

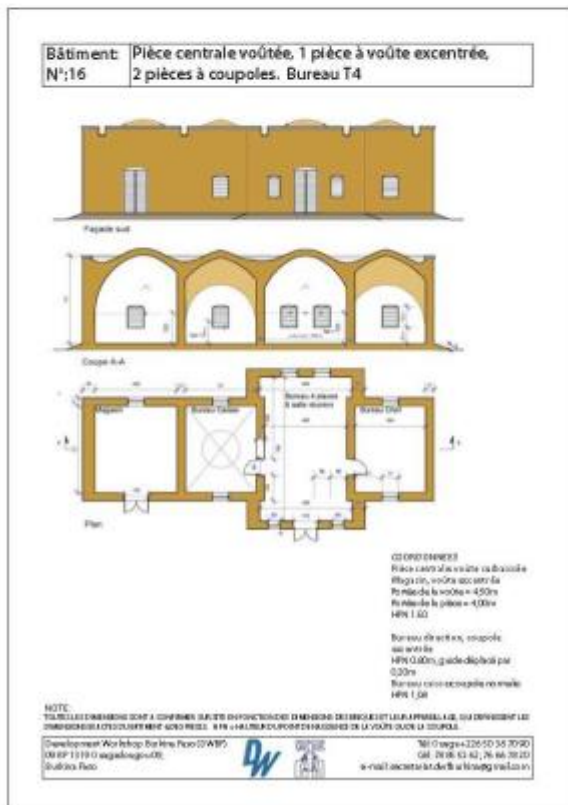
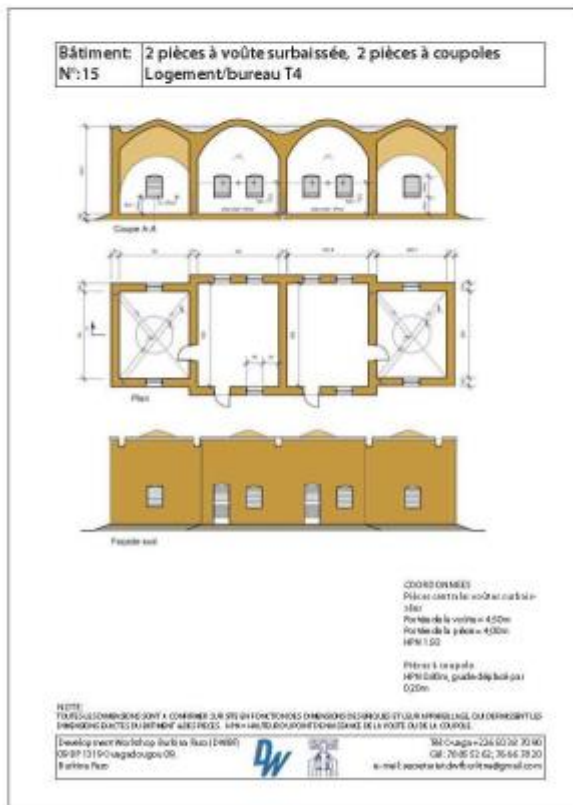
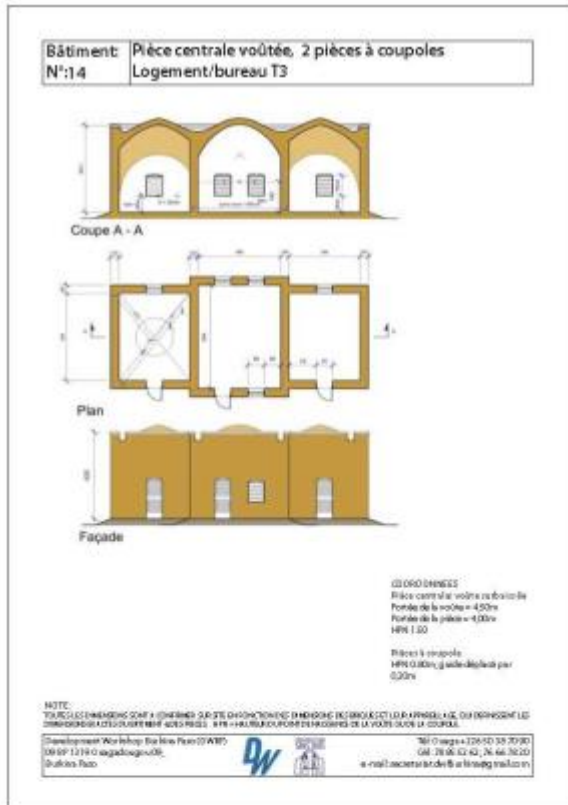
NOTE:
TOUTES LES DIMENSIONS SONT À CONFRONTER SUR SITE EN FONCTION DES DIMENSIONS DES BRICKS ET LEUR APPAREILAGE, OU DÉVELOPPEMENT LES DIMENSIONS SONT À AJUSTER EN FONCTION DES BRICKS. NPN=HAUTEUR DU PONT DE LA ROUILLON LÉGER.
Développement: M. Akpogbe / Burkina Faso (DWB) Tél: Ouaga +226 90 60 29 90
09 BP 1319 Ouagadougou 09. Call: 78 45 02 62, 76 46 28 20
Burkina Faso e-mail: secretariat.dwb@univreg.fr

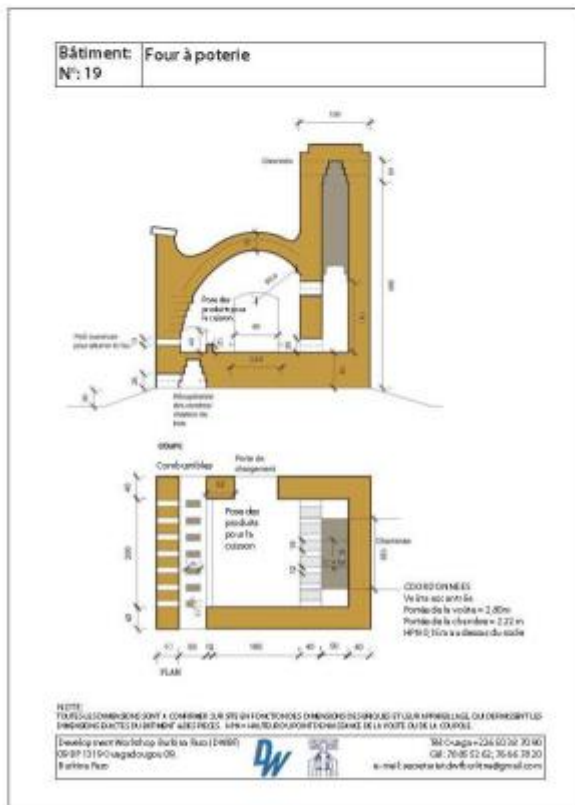
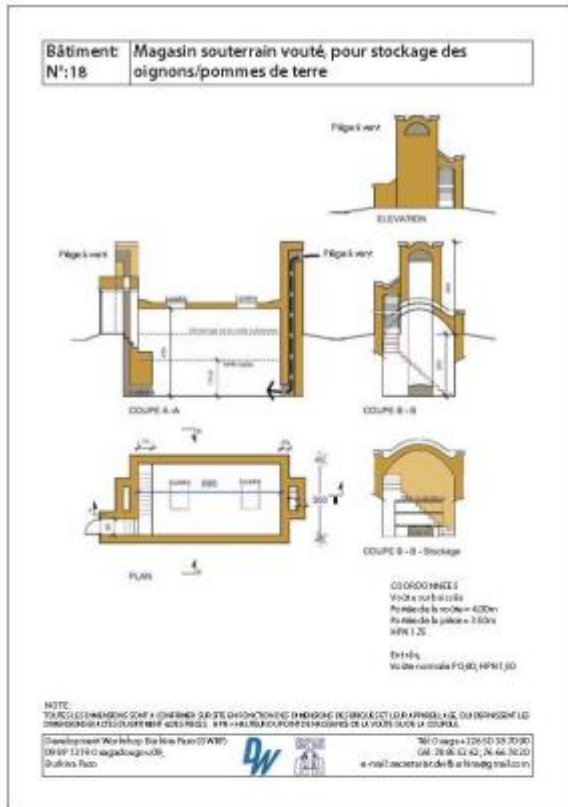
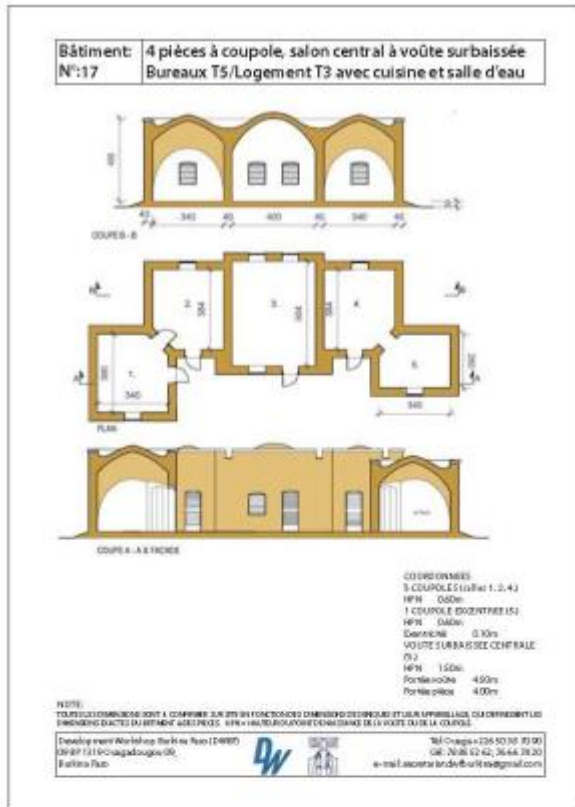
Bâtiment: Salon voûté, 2 chambres avec coupole,
N°:12 Logement T3 + cuisine interne



COORDONNÉES:
Salon: voûte en arc de cercle
Forme de la voûte = 4,00m
Forme de la pièce = 3,60m
NPN 1,20
Chambre à ovale:
NPN 0,50m
Coubi et douche voûtés en arc de cercle.

NOTE:
TOUTES LES DIMENSIONS SONT À CONFRONTER SUR SITE EN FONCTION DES DIMENSIONS DES BRICKS ET LEUR APPAREILAGE, OU DÉVELOPPEMENT LES DIMENSIONS SONT À AJUSTER EN FONCTION DES BRICKS. NPN=HAUTEUR DU PONT DE LA ROUILLON LÉGER.
Développement: M. Akpogbe / Burkina Faso (DWB) Tél: Ouaga +226 90 60 29 90
09 BP 1319 Ouagadougou 09. Call: 78 45 02 62, 76 46 28 20
Burkina Faso e-mail: secretariat.dwb@univreg.fr





Un Catalogue de la Construction sans Bois

Ce catalogue ne représente qu'un échantillon de milliers de bâtiments réalisés avec les techniques de la construction sans bois au Burkina Faso, au Mali, au Bénin, au Sénégal et à Niigata (Japon) 1970.

Les techniques, héritées des siècles de la construction en bois, visent à offrir un confort, une sécurité et un développement durable à travers la construction sans bois dans un premier temps au Bénin 1970, avant de se répandre dans les autres pays de la région.

La promotion de la CSB en la formation des maçons professionnels au Burkina Faso en 1995. Aujourd'hui il y a plusieurs centaines de maçons formés et sont de plus en plus nombreux à être construits à l'aide de ces techniques.

La Construction sans Bois, c'est le confort et la sécurité de bâtiments de qualité sans l'usage de bois coûteux, pollués, non renouvelables et non adaptés aux pays tropicaux. Les techniques sont construites avec des voûtes et des coupelles, réalisées sans coffrage.

Avec les techniques de la Construction sans Bois, des maçons formés par DWF réalisent un patrimoine de bâtiments à l'aide des connaissances passées et à l'aide de nouvelles technologies.

Même la construction sans bois apporte plusieurs avantages :

- Protège les environnements, car on n'a pas de bois dans le sol, en effet un pilonne le sol et perturbe la vie animale pour la région.
- C'est un matériau local, car on utilise le bois le moins cher possible, les matériaux locaux, sans des matériaux pollués ou à l'étranger le bois.
- Assure un confort climatique naturel sans peine, avec l'aide de la ventilation.
- Les matériaux ne craignent pas l'incendie.
- On a la possibilité de faire des parties de coupelles de bois, pour un effet de style.
- On permet de réaliser des logements adaptés et durables.
- On peut contrôler selon les moyens et les ressources à notre disposition, la qualité des finitions intérieures et extérieures des murs et des plafonds, car les finitions peuvent être réalisées de très haute qualité.

Diffusez les bases pour des logements et de l'infrastructure dans le monde entier à l'aide de la CSB, par le biais de la formation des maçons et de leur mise à disposition de plans et de documents techniques adaptés à la région.

Development Workshop
Décembre 2010

Annexe 4 : Liste des stages, des maçons stagiaires et réalisation

| Village | Formateurs | N° form | N° identité | Noms Form | Date | No Maçons | Code et identification | Stagiaires | Prénom | Village | Type | Superficie en m² | Dimensions | coûts const (Fctfa) |
|--|------------|---------|-------------|-----------|---------|-----------|------------------------|------------|-----------------|---------------|------------|------------------|------------|---------------------|
| | | 72 | 72 | | | 288 | | | | | | 262 | 2170 | 36 928,72 € |
| Gnagassi (Commune de Sempelga/Séno) 22/01/2010 6.2.8 | | | | | | | | | | | | | | |
| | FP | 1 | CC/FP/06 | Maiga | Yacouba | | | | | Djemssogui | | | | |
| | AF | 1 | CC/AF/18 | Kindo | Yacouba | | | | | Djemssogui | | | | |
| | AF | 1 | CC/AF/34 | Raabo | Saïdou | | | | | Kelbo | | | | |
| | AF | 1 | CC/AF/35 | Roamba | Assane | | | | | Kelbo | | | | |
| | | | | | | 1 | 6.2.8/1 | Amadou | Hamidou | Waboti II | case ronde | 7,06 | 3,00 | 36 500 |
| | | | | | | 1 | 6.2.8/2 | Boureïma | Mamoudou | Aligaga 1 | case ronde | 7,06 | 3,00 | 59 500 |
| | | | | | | 1 | 6.2.8/3 | Diallo | Ousmane Hamadou | Niagassi | case ronde | 7,06 | 3,00 | 59 000 |
| | | | | | | 1 | 6.2.8/4 | Dicko | Amadou Lahadji | Niagassi | case ronde | 7,06 | 3,00 | 50 750 |
| | | | | | | 1 | 6.2.8/5 | Dicko | Mamoudou Hama | Aligaga 1 | case ronde | 7,06 | 3,00 | 59 000 |
| | | | | | | 1 | 6.2.8/6 | Hama | Hamidou N° 1 | Niagassi | case ronde | 7,06 | 3,00 | 59 500 |
| | | | | | | 1 | 6.2.8/7 | Hama | Hamidou N° 2 | Aligaga II | case ronde | 7,06 | 3,00 | 54 000 |
| | | | | | | 1 | 6.2.8/8 | Hama | Hamidou N° 3 | Aligaga1 | case ronde | 7,06 | 3,00 | 47 000 |
| | | | | | | 1 | 6.2.8/9 | Hamidou | Djibrillou | Niagassi | case ronde | 7,06 | 3,00 | 58 500 |
| | | | | | | 1 | 6.2.8/10 | Hamidou | Mamoudou | Woboti II | coupole | 9 | 3*3 | 114 000 |
| | | | | | | 1 | 6.2.8/11 | Mamoudou | Hamidou | Abandiédaga | case ronde | 7,06 | 3,00 | 44 500 |
| | | | | | | 1 | 6.2.8/12 | Oumarou | Amadou | Niagassi | coupole | 10,79 | 3,30*3,27 | 117 000 |
| | | | | | | 1 | 6.2.8/13 | Ousmane | Amadou | Abandiédaga | case ronde | 7,06 | 3,00 | 44 500 |
| | | | | | | 1 | 6.2.8/14 | Ousmane | Hamidou | Woulmassoutou | coupole | 9 | 3*3 | 76 000 |
| | | | | | | 1 | 6.2.8/15 | Tamboura | Amadou | Niagassi | case ronde | 7,06 | 3,00 | 58 500 |
| | | | | | | 1 | 6.2.8/16 | Tamboura | Boureïma | Niagassi | case ronde | 7,06 | 3,00 | 59 000 |
| | | | 4 | | | | | | | | | 16 | | 997 250 |

| Koumnakoudougou (Ouindigui/Lorum) | | | | 28/01/2010 | 6.2.3a | | | | | | | | |
|------------------------------------|---|----------|----------|-------------------|--------|-----------|--------|-------------|--------------------|--------------------------|-------|-------------------------|-----------|
| Formateurs | | | | | | | | | | | | | |
| FP | 1 | CC/FP/08 | Niampa | Sombaila | | | | Ouindigui | | | | | |
| AF | 1 | CC/AF/23 | Niampa | Soumaila/Nongdo | | | | Ouindigui | | | | | |
| AF | 1 | CC/AF/24 | Niampa | Noufou | | | | Ouindigui | | | | | |
| AF | 1 | CC/AF/22 | Niampa | Abdoulaye | | | | Ouindigui | | | | | |
| | | | | Stagiaires | 1 | 6.2.3a/1 | Bélem | Inoussa | Wanambé | Salon chambre coupole | 16,50 | 3 ² +(3*2,5) | 86 500 |
| | | | | | 1 | 6.2.3a/2 | Komi | Boureima | Bouna | Voûte | 8,75 | 2,5*3,5 | 54 250 |
| | | | | | 1 | 6.2.3a/3 | Komi | Daouda | Bouna | Voûte | 8,12 | 2,32*3,50 | 54 400 |
| | | | | | 1 | 6.2.3a/4 | Komi | Idrissa | Bouna | Voûte | 8,75 | 2,5*3,5 | 55 400 |
| | | | | | 1 | 6.2.3a/5 | Niampa | Albert | Ouindigui | Voûte | 10,88 | 2,72*4 | 57 300 |
| | | | | | 1 | 6.2.3a/6 | Niampa | Inoussa | Koumma Roudgo | Coupole | 9 | 3*3 | 75 000 |
| | | | | | 1 | 6.2.3a/7 | Niampa | Soumaila | Tiffélé | Coupole | 9,91 | 3,10 | 92 450 |
| | | | | | 1 | 6.2.3a/8 | Tall | Adou | Selbouna/Ouindigui | Coupole | 9 | 3*3 | 77 500 |
| | | | | | 1 | 6.2.3a/9 | Tall | Dembo | Selbouna/Ouindigui | Coupole | 9 | 3*3 | 62 500 |
| | | | | | 1 | 6.2.3a/10 | Tao | Hamadé | Koumma Roudgo | voûte | 10,50 | 3,5*3 | 62 500 |
| | | | | | 1 | 6.2.3a/11 | Tao | Souleymane | Koumma Roudgo | Voûte | 8,75 | 2,5*3,5 | 60 500 |
| | | | | | 1 | 6.2.3a/12 | Ouermi | Assami/Asmi | Ouindigui | Coupole | 11,56 | 3,4*3,4 | 78 500 |
| | | | | | 1 | 6.2.3a/13 | Ouermi | Boukary | Ouindigui | Voûte | 8,75 | 3,5*2,5 | 85250 |
| | | | | | 1 | 6.2.3a/14 | Weremi | Karim | Tiffélé | Voûte | 5 | 2,5*2 | 45 000 |
| | | | | | 1 | 6.2.3a/15 | Ouermi | Mady | Tiffélé | Voûte | 8,75 | 2,5*3,5 | 46750 |
| | | | | | 1 | 6.2.3a/16 | Zango | Mahanma | Tiffélé | Voûte | 8,75 | 3,5*2,5 | 46 750 |
| | | | | 4 | | | | | | | 16 | | 1 040 550 |
| Niamanga, Commune Pobé Mengao/Soum | | | | 18-févr-10 | 6.2.1 | | | | | | | | |
| Formateurs | | | | | | | | | | | | | |
| FP | 1 | CC/FP/05 | Konfé | Hassami | | | | Donombéné | | | | | |
| AF | 1 | CC/AF/07 | Bélem | Lassané | | | | Pétégoli | | | | | |
| AF | 1 | CC/AF/37 | Sawadogo | Loukmane | | | | Niamanga | | | | | |
| AF | 1 | CC/AF/38 | Sawadogo | Nabonswendé | | | | Donombéné | | | | | |
| | | | | | 1 | 6.2.1/1 | Konfé | Adoul Salam | Niamanga | Coupole | 9,00 | 3*3 | 120 240 |
| | | | | | 1 | 6.2.1/2 | Konfé | Halidou | Niamanga | Coupole | 9,00 | 3*3 | 129 240 |
| | | | | | 1 | 6.2.1/3 | Konfé | Karim | Niamanga | Coupole | 10,24 | 3*3 | 127250 |

| | | | | | | | | | | | | | |
|---------------------------------|---|----------|---------|------------------|---|-----------|-----------|------------|--------------|-----------------|-------|--------------|-----------|
| | | | | | 1 | 6.2.1/4 | Ouédraogo | Rasmané | Niamanga | Voûte recoiffée | 12,22 | 2,6*4,7 | 133 500 |
| | | | | | 1 | 6.2.1/5 | Sawadogo | Abdoulaye | Niamanga | Coupole | 9,00 | 3*3 | 132 100 |
| | | | | | 1 | 6.2.1/6 | Sawadogo | Adama | Niamanga | Coupole | 9,00 | 3*3 | 151 750 |
| | | | | | 1 | 6.2.1/7 | Sawadogo | Ousmane | Niamanga | Coupole | 9,00 | 3*3 | 152 400 |
| | | | | | 1 | 6.2.1/8 | Sawadogo | Sadou | Niamanga | Voûte | | | 119 580 |
| | | | | | 1 | 6.2.1/9 | Sawadogo | Sadou | Niamanga | voûte | 13,93 | 5,93*2,35 | 125 750 |
| | | | | | 1 | 6.2.1/10 | Sawadogo | Sadou | Niamanga | voûte | 9,89 | 4,3*2,3 | 85 250 |
| | | | | | 1 | 6.2.1/11 | Tamboura | Boureima | Ouré | Coupole | 6,76 | | 106 000 |
| | | | | | 1 | 6.2.1/12 | Tamboura | Djibrilou | Ouré | Coupole | 3,00 | 3*3 | 105 250 |
| | | | | | 1 | 6.2.1/13 | Tamboura | Gaidé | Gaskindé | | | | 0 |
| | | | | | 1 | 6.2.1/14 | Tamboura | Moussa | Ouré | Coupole | 9,00 | 3*3 | 127 250 |
| | | | | | 1 | 6.2.1/15 | Tamboura | Moussa | Gaskindé | | | | 0 |
| | 4 | | | | | | | | | | 13 | | 1 615 560 |
| Rounga, Ouindigui/Loroum | | | | | | | | | | | | | |
| 16-mars-10 | | | | | | | | | | | | | |
| 6.2.3b | | | | | | | | | | | | | |
| Formateurs | | | | | | | | | | | | | |
| FP | 1 | CC/FP/08 | Niampa | Sombaila | | | | | Ouindigui | | | | |
| AF | 1 | CC/AF/20 | Niampa | Mamoudou | | | | | Ouindigui | | | | |
| AF | 1 | CC/AF/31 | Ouermi | Salam | | | | | Ouindigui | | | | |
| AF | 1 | CC/AF/41 | Simporé | Daouda | | | | | Titao | | | | |
| | | | | Stagiares | | | | | | | | | |
| | | | | | 1 | 6.2.3b/1 | Bélem | Ali | Noomo | Coupole | 9,61 | 3,1*3,1 | 87 000 |
| | | | | | 1 | 6.2.3b/2 | Boina | Amadé | Sirfou | voûte | 8,75 | 2,5*3,5 | 80 000 |
| | | | | | 1 | 6.2.3b/3 | Boina | Boureima | Sirfou/Hitté | coupole | 9 | 3*3 | 62 500 |
| | | | | | 1 | 6.2.3b/4 | Boina | Ousmane | Noomo | Coupole | 8,75 | 2,5*3,5 | 60 000 |
| | | | | | 1 | 6.2.3b/5 | Ganamé | Issoufou | Rounga | Coupole | 9 | 3*3 | 67 750 |
| | | | | | 1 | 6.2.3b/6 | Gansonré | Issoufou | Hitté | Coupole | 9,61 | 3,1*3,1 | 63 750 |
| | | | | | 1 | 6.2.3b/7 | Mandé | Noufou | Ouindigui | Voûte | 8,75 | 2,5*3,5 | 75 200 |
| | | | | | 1 | 6.2.3b/8 | Niampa | Mamoudou | Rounga | Voûte | 14,57 | 3,10*4,70 | 53 500 |
| | | | | | 1 | 6.2.3b/9 | Niampa | Ousseini | Roblo | Voûte | 8,75 | 2,5*3,5 | 53 250 |
| | | | | | 1 | 6.2.3b/10 | Niampa | Yassia | Rounga | Coupole | 9,61 | 3,1*3,1 | 60 000 |
| | | | | | 1 | 6.2.3b/11 | Ouédraogo | Boureima | Kobo | Voûte | 8,75 | 3,5*2,5 | 72 250 |
| | | | | | 1 | 6.2.3b/12 | Ouédraogo | Souleymane | Wattigué | Coupole | 9,61 | 3,1*3,1 | 64 500 |
| | | | | | 1 | 6.2.3b/13 | Romba | Amidou | Hitté | Coupole | 9,61 | 3,1*3,1 | 45 750 |
| | | | | | 1 | 6.2.3b/14 | Sawadogo | Karim | Wattigué | Coupole chambre | 26,25 | (2,5*8)+2,5² | 190 250 |

| Zincko (Commune de Mané/Sanmatenga) | | | 23/03/2011 | 6.2.14 | | | | | | | |
|-------------------------------------|---|----------|------------|----------|---|-----------|---------------|-----------------|-----------|------------|----------------------|
| <i>Formateurs</i> | | | | | | | | | | | |
| FP | 1 | CC/FP/09 | Ouédraogo | Hamado | | | Serguessoouma | | | | |
| AF | 1 | CC/AF/15 | Kafando | Augustin | | | Serguessoouma | | | | |
| AF | 1 | CC/AF/16 | Kafando | Hamado | | | Mané | | | | |
| AF | 1 | CC/AF/44 | Valian | Marcel | | | Serguessoouma | | | | |
| <i>Stagiaires</i> | | | | | | | | | | | |
| | | | | | 1 | 6.2.14/1 | Barry | Abdoul Salam | Kouybanka | | |
| | | | | | 1 | 6.2.14/2 | Barry | Adou Mané | Peulh | | |
| | | | | | 1 | 6.2.14/3 | Barry | Abdoul Salam | Boulskoom | | |
| | | | | | 1 | 6.2.14/4 | Barry | Daouda | Kouybanka | couple | 10,50 3,5*3 171 250 |
| | | | | | 1 | 6.2.14/5 | Kindo | Relwendé | Paasbaoré | | |
| | | | | | 1 | 6.2.14/6 | Nagbila | Abdoulaye/Alaye | Débéré | couple | 9,91 3,1*3,1 125 000 |
| | | | | | 1 | 6.2.14/7 | Nagbila | Souleymane | Débéré | case ronde | 7,06 3,00 92 500 |
| | | | | | 1 | 6.2.14/8 | Ouédraogo | Gregoire | Zincko | | |
| | | | | | 1 | 6.2.14/9 | Ouédraogo | Roger | Goassa | | |
| | | | | | 1 | 6.2.14/10 | Ouédraogo | T. Théodore | Gonssa | | |
| | | | | | 1 | 6.2.14/11 | Ouédraogo | Théophile | Gosbila | | |
| | | | | | 1 | 6.2.14/12 | Sawadogo | Kayondo | Habra | | |
| | | | | | 1 | 6.2.14/13 | Sawadogo | K. Ousmane | Nakombgo | | |
| | | | | | 1 | 6.2.14/14 | Sawadogo | Norbert | Yonyongo | | |
| | | | | | 1 | 6.2.14/15 | Sawadogo | Pegdwendé | Listenga | | |
| | | | | | 1 | 6.2.14/16 | Sawadogo | Youssof | Baskouda | | |
| | 4 | | | | | | | | | 3 | 388 750 |
| Ankouna (Pensa/Sanmatenga) | | | 24/03/2011 | 6.2.16 | | | | | | | |
| <i>Formateurs</i> | | | | | | | | | | | |
| FP | 1 | CC/FP/11 | Simian | Idrissa | | | | | Kelbo | | |
| AF | 1 | CC/AF/36 | Sana | Soumaila | | | | | Kelbo | | |
| AF | 1 | CC/AF/39 | Sawadogo | Rasmané | | | | | Kelbo | | |
| AF | 1 | CC/AF/43 | Tamboura | Oumarou | | | | | Kelbo | | |
| <i>Stagiaires</i> | | | | | | | | | | | |
| | | | | | 1 | 6.2.16/1 | Diallo | Hamidou | Faramouna | case ronde | 8,04 3,20 79 000 |
| | | | | | 1 | 6.2.16/2 | Maïga | Yacouba | Ankouna | case ronde | 7,06 3,00 79 000 |
| | | | | | 1 | 6.2.16/3 | Nané | Noufou | Ankouna | couple | 9 3*3 159 000 |
| | | | | | 1 | 6.2.16/4 | Ouédraogo | Boukari | Ankouna | couple | 9 3*3 159 000 |

| | | | | | | | | | | | | | |
|----|---|----------|-------|-------------------|---|-----------|-------------|-----------------|-----------|------------|------|------|-----------|
| AF | 1 | CC/AF/04 | Bélem | Amadou | | | | Pétégoli | | | | | |
| AF | 1 | CC/AF/05 | Bélem | Boukary | | | | Pétégoli | | | | | |
| | | | | Stagiaires | 1 | 6.2.5a/1 | Bélemwousgo | Boureima | Zoura | case ronde | 7,06 | 3,00 | 90 000 |
| | | | | | 1 | 6.2.5a/2 | Bélemwousgo | Namagbsoum | Zoura | case ronde | 7,06 | 3,00 | 90 000 |
| | | | | | 1 | 6.2.5a/3 | Ouédraogo | Hamado | Napalgué | case ronde | 7,06 | 3,00 | 90 000 |
| | | | | | 1 | 6.2.5a/4 | Ouédraogo | Harouna | Napalgué | case ronde | 7,06 | 3,00 | 90 000 |
| | | | | | 1 | 6.2.5a/5 | Ouédraogo | Kalifa | Napalgué | coupole | 9,00 | 3*3 | 157 500 |
| | | | | | 1 | 6.2.5a/6 | Ouédraogo | Ousmane | Napalgué | case ronde | 7,06 | 3,00 | 90 000 |
| | | | | | 1 | 6.2.5a/7 | Ouédraogo | Ranini | Goughin | case ronde | 7,06 | 3,00 | 90 000 |
| | | | | | 1 | 6.2.5a/8 | Pafadnam | Moctare | Tempelga | case ronde | 7,06 | 3,00 | 92 500 |
| | | | | | 1 | 6.2.5a/9 | Rabo | Adama | Arouem | case ronde | 7,06 | 3,00 | 90 000 |
| | | | | | 1 | 6.2.5a/10 | Sawadogo | Alaye | Tamiga | case ronde | 7,06 | 3,00 | 90 000 |
| | | | | | 1 | 6.2.5a/11 | Sawadogo | Bernard | Tougouri | case ronde | 7,54 | 3,10 | 92 500 |
| | | | | | 1 | 6.2.5a/12 | Sawadogo | Hamidou | Bissiguin | case ronde | 7,06 | 3,00 | 90 000 |
| | | | | | 1 | 6.2.5a/13 | Sawadogo | Harouna | Tempelga | case ronde | 7,06 | 3,00 | 92 500 |
| | | | | | 1 | 6.2.5a/14 | Sawadogo | Rassolguissida | Napalgué | case ronde | 7,06 | 3,00 | 92 500 |
| | | | | | 1 | 6.2.5a/15 | Sawadogo | Rimyalgado | Tamiga | case ronde | 7,76 | 3,00 | 92 500 |
| | | | | | 1 | 6.2.5a/16 | Soré | Mohamado/Hamado | Zoura | case ronde | 7,06 | 3,00 | 90 000 |
| | 4 | | | | | | | | | | | 16 | 1 520 000 |

Bangataki, Gorgadji/Séno 23/03/2012 6.2.18

Formateurs

| | | | | | | | | | | | | | |
|----|---|----------|-----------|-------------------|---|----------|--------|-------------------------|-----------|------------|------|------|--------|
| FP | 1 | CC/FP/14 | Tamboura | Oumarou | | | | Bélégayangué | | | | | |
| AF | 1 | CC/AF/02 | Bagagnan | Madi | | | | Kelbo | | | | | |
| AF | 1 | CC/AF/08 | Konseibo | Halidou | | | | Kelbo | | | | | |
| AF | 1 | CC/AF/28 | Ouédraogo | Hamado | | | | Kelbo | | | | | |
| | | | | Stagiaires | 1 | 6.2.18/1 | Diallo | Hama Abdoulaye Ousmane | Demniol | case ronde | 7,06 | 3,00 | 92500 |
| | | | | | 1 | 6.2.18/2 | Dicko | Hama Hamidou | Tonga | case ronde | 7,06 | 3,00 | 92500 |
| | | | | | 1 | 6.2.18/3 | Dicko | Mamoudou Issa | Bangataki | case ronde | 7,06 | 3,00 | 70 000 |
| | | | | | 1 | 6.2.18/4 | Dicko | Mamoudou Moussa/Hamadou | | case ronde | 7,06 | 3,00 | 70 000 |
| | | | | | 1 | 6.2.18/5 | Dicko | Oumarou | Bangataki | case ronde | 7,06 | 3,00 | 70 000 |
| | | | | | 1 | 6.2.18/6 | Dicko | Ousmane Hama | Bangataki | case ronde | 5,30 | 2,60 | 92500 |
| | | | | | 1 | 6.2.18/7 | Dicko | Ousmane/Yéro | Bangataki | case ronde | 5,30 | 2,60 | 70000 |
| | | | | | 1 | 6.2.18/8 | Keyni | Drissa Issa | Bangataki | case ronde | 7,06 | 3,00 | 92500 |

Annexe 5 : Epargne d'énergie: comparaison entre cuisson traditionnelle et cuisson 'moderne' en four fermé

Filière Céramique au Burkina Faso:

| | Cuisson traditionnelle | | | Cuisson au four DW | | |
|---------------------|---|-----------|----------------|----------------------------------|---------|----------------|
| | Produits mixtes: branches, écorce, tiges, céréales, bouses de vache | | | Poids bois dans un stère 588 kgs | | |
| Combustibles | KG | N° | Total | | | |
| bouse de vache (a) | | 100 5 | 500 kgs | | | |
| balles de mil | | 50 1 | 50 kgs | | | |
| tiges de mil | | 4 20 | 80 kgs | | | |
| ecorces/branches | | | | Stères bois | 66,00 % | 388 kgs |
| Total (a) | | | 630 kgs | | | 388 kgs |

| | | | | | |
|--|-----------|-------------|-------------|--------------|-------------------|
| Combustible employé par cuisson (a) | Charettes | 630 kgs | Stères bois | 66,00 % | 388 kgs |
| Tonnes (a)/1000 ((b)) | Divers | 0,63 tonnes | Bois | 0,39 tonnes | canaris et autres |
| Produits (nombre) Données DW | | 60 canaris | | 148 produits | |
| Produits (poids) Donnée DW | | 235 kgs | | 670 kgs | |
| Produits utilisables Données DW (c) | | 60 % | | 97% | 650 kgs |
| Production par tonne de combustible (c/b*1) (d) | | 141 kgs | | 1 675 kgs | |
| | | 224 kgs | | | |

| | | | |
|---|-------------|---------------------------------|--------------------------|
| Epargne énergie combustible pour 1 tonne produit (G1/G2) | | épargne tonnes (d22/i22) | 7,48 combustibles |
| | | | 87% |
| Nombre cuissons (7*c) (e) | Cuissons/an | 7 | 0,99 tonnes |
| | Cuissons/ | 7 | 4,55 Tonnes produit |

| | | | | | | | | |
|---|------------------------|---|------------|---------------------|------------------------|---|------------|---------------------------|
| Quantité combustible (7*b) (f) tonnes combustible/1 tonne de produits (f/e*100%) (g) | Cuissons/an | 7 | 4,4 | produit tonnes comb | an | 7 | 2,7 | tonnes combustible |
| | (G¹) | | 4,5 | tonnes comb | (G²) | | 0,6 | tonnes combustible |

Production charbon de bois comme sous produit

| | | |
|---|----------|-------------|
| Récupération 75kgs Charbon de bois | 0 kgs | 75 kgs |
| Tonnes de charbon de bois par an par four | 0 Tonnes | 0,53 Tonnes |
| Tonnes de charbon de bois par tonne de produits | 0 tonnes | 0,81 Tonnes |

Sous produit; epargne 375 kgs de bois pour la production du charbon de bois

10 kg de bois pour 1 kg de charbon est courant. En cas de fabrication artisanale de charbon de bois rapports plus élevés. On consomme 10 fois 13'400 kJ pour obtenir 1 fois 26'750 kJ sous forme de charbon.

Les 4/5 de l'énergie disponible dans le bois sont perdus dans la pyrolyse.

Annexe 6 : Protocole d'accord de coopération – Commune de Kelbo, Soum

COMMUNE RURALE DE KELBO
BP 181 DJIBO
TEL +226 76 98 42 76



SUPPORTING LOCAL CAPACITY DEVELOPMENT



APPUI AU DEVELOPPEMENT DE LA CAPACITE LOCALE

Development Workshop
France B.P. 13, 82110 Lauzerte, France
Burkina Faso 09 BP 1319 Ouagadougou 09,
+226 76 66 78 20 +226 50 38 70 90
<http://www.constructionsansbois>
e-mail : dwf@dwf.org e-mail : dwbfb@dwf.org

**PROTOCOLE D'ACCORD DE COOPERATION
DE DEVELOPPEMENT DECENTRALISE**

18 juin 2009

Entre

La Commune Rurale de Kelbo
Représenté par son Maire, Monsieur Souleymane BAGAGNAN

Et

Development Workshop France (DWF)
Et ses Partenaires , Development Burkina Faso(DWBF)

Considérant ,

2

- les contacts établis avec les autorités concernées depuis 2006 qui valident la pertinence de l'objet de ce protocole ; de la nécessité d'un appui de DW à la décision institutionnelle décentralisée, et à la participation citoyenne pour des activités pérennes ;
- l'objectif principal est le développement de la capacité endogène pour l'amélioration de la qualité de vie et le renforcement de la société civile dans la Province du Soum;
- le constat qu'un logement décent contribue à un meilleur bien-être des populations ;
- les objectifs entre les deux parties , DW et la Commune Rurale de Kelbo en tant que structure de développement et institution décentralisé ;
- conscient que la coopération renforcera mutuellement les acquis et actions des deux parties ;

Les représentants de DW au Burkina Faso et la Commune rurale de Kelbo ont décidé et convenu de la formalisation de leur collaboration qui sera dorénavant régie par les dispositions du présent protocole de coopération.

I. OBJECTIFS.

La coopération entre DWF et la commune de Kelbo a pour but de renforcer les programmes respectifs par un appui mutuel et/ou la conduite d'actions conjointes touchant les domaines suivants :

1. L'appui technique par les formations et accompagnement,
2. La formation des jeunes dans le domaine de la technique de construction sans bois ;
3. La vulgarisation de la construction sans bois en milieu rurale et communal ;
4. La mise à disposition des communautés rurales de compétences endogènes ;
5. La visibilité des deux parties au niveau des départements ministériels en charge de l'Administration territoriale et de la décentralisation et ceux de l'habitat et de la formation professionnelle.

II. ROLES DES DIFFERENTES PARTIES.

2.1. Rôles communs

Les signataires conviennent comme suite :

- les représentants locaux du partenaire DW sont associés, à la demande du Maire, aux travaux des commissions municipales concernées ;
- Effectuer de façon concertée les actions et démarches nécessaires à la mise en œuvre de projets de construction de logements sans bois ;
- S'appuyer dans le cadre du plaidoyer pour les actions et la stratégie adoptées ;
- S'appuyer pour une audience/assise au niveau des partenaires institutionnels (ministères et autres) locaux ;
- Développer des programmes conjoints ;
- Travailler à la vulgarisation de la construction sans bois dans la commune rurale de Kelbo et ses zones rurales ;
- Lutter contre la désertification par la mise à disposition des communautés d'autres alternatives dans le cadre de la construction ;
- S'appuyer dans l'amélioration des conditions de vie (habitat) des communautés ;
- Assurer la formation et appui à des groupes de maçons et à des groupes de femmes potières de la commune de Kelbo ;
- Chercher des sources de financement nécessaires pour la réalisation des activités citées dans le présent protocole ;
- Les parties signataires s'engagent à organiser un suivi trimestriel et à installer un Comité de Pilotage dans la perspective concrète d'un premier projet de construction Sans Bois (CSB).

2.2. Rôles de DWF

- Former les jeunes de la Commune rurale de Kelbo à la construction sans bois ;

- Apporter un appui technique à la commune et aux jeunes formés dans la réalisation des infrastructures ;
- Participer à la recherche des financements nécessaires pour la réalisation des activités citées dans ce protocole.

2.3. Rôles de la Commune Rurale de Kelbo

- Intégrer les activités de construction sans bois dans ses interventions dans la province du Soum et spécifiquement dans la commune rurale de Kelbo;
- Organiser les jeunes formés dans le cadre de leurs interventions pour la mise en place d'infrastructures en technique de construction sans bois (CSB) ;
- Encourager les jeunes à utiliser la construction sans bois dans le cadre de la mise en œuvre de leurs projets d'installation ;
- Promouvoir la construction sans bois dans sa zone d'intervention ;
- Adopter si possible la construction sans bois comme élément privilégié dans la réalisation de infrastructures au profit des communautés ;
- Participation à la recherche des financements nécessaires pour la réalisation des activités citées dans ce protocole.

III. MECANISME DE MISE EN ŒUVRE.

La mise en œuvre du protocole de partenariat se fera à travers l'élaboration et la mise en œuvre de plans annuels d'activités. Le premier plan sera élaboré pour le deuxième semestre 2009 pour couvrir l'année 2009 et 2011.

Il est prévu des rencontres trimestrielles entre les responsables de façon formelle pour passer en revue l'état d'avancement et les points en suspens. Cependant, des rencontres informelles chaque fois que de besoin sont à encourager pour échanger et apporter des réponses urgentes à

questions d'intérêt commun. Chaque rencontre est matérialisée par un compte rendu de réunion qui est rédigé de façon rotative et signé par les 2 responsables.

Les documents produits conjointement seront marqués du logo des 2 institutions et seront la propriété exclusive des 2 institutions qui en jouiront de tous les droits et avantages afférents.

IV. DUREE DU PROTOCOLE.

Le protocole couvre une durée illimitée par tacite reconduction si aucune réserve ou opposition n'est faite par une partie.

V. LITIGE ET RUPTURE.

En cas de litige entre les deux parties, il sera privilégié le règlement à l'amiable.

En cas de volonté de rupture du protocole de partenariat, la partie qui prend l'initiative devra notifier à l'autre partie son intention et ses motivations au moins un (1) mois à l'avance avant l'expiration du plan d'action en cours.

En cas d'accord des parties, il sera mis fin au présent protocole de collaboration sans indemnité d'aucune sorte ni de droit de poursuite.

VI. DISPOSITIONS DIVERSES.

Des contrats ou dispositions spécifiques pourront venir compléter les termes du présent protocole dans le cadre de projets/ programmes spécifiques.

Fait à Kelbo le 18 juin 2009

Pour la Commune Rurale de Kelbo,
Le Maire,



Souleymane BAGAGNAN

Pour DWF et ses partenaires,
Le Représentant,



Arsène TUINA